

# ANNALES

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

---

### NOUVELLE CLASSIFICATION

DE LA FAMILLE DES LONGICORNES, PAR M. AUDINET-SERVILLE. (Suite.)

( Séance du 2 octobre 1833. )

---

Genre XXIII. \*CHRYSOPRASE, *Chrysoprasis*. (1)

( χρυσος, doré, πρασιος, vert. )

Les quatre palpes égaux; leur article terminal ovale, tronqué au bout.

Corselet cylindrique, mutique, un peu plus long que la tête, rétréci antérieurement.

(1) Voir la deuxième Tribu, Cerambycins, t. 2, page 528.

Antennes *un peu pubescentes*, de onze articles, plus courtes que le corps dans les femelles, leurs derniers articles un peu aplatis et élargis; beaucoup plus longues que le corps dans les mâles, ayant tous leurs articles cylindriques, le dernier notablement plus long que le précédent. Pattes assez longues; cuisses point en massue.

Elytres allant un peu en se rétrécissant vers l'extrémité; celle-ci tronquée, les angles de la troncature peu saillans.

Ecusson petit, *arrondi postérieurement*.

Corps ordinairement vert, offrant des teintes brillantes et métalliques; il est pointillé, presque glabre, mais vu à la loupe, chaque point donne naissance à un petit poil couché.

NOTA. Les mâles ont ordinairement leurs quatre pattes postérieures plus longues que les autres, les tarses postérieurs dans les deux sexes sont le plus souvent allongés, avec le premier article très grand. Certaines femelles cependant ont les six pattes presque égales et les tarses postérieurs courts, c'est-à-dire de la grandeur des quatre autres seulement.

Ces jolis insectes, qui paraissent propres à l'Amérique, se trouvent ordinairement sur les feuilles, les troncs d'arbres, ou volant pendant le jour dans les plantations; ils produisent un bruit aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

#### ESPÈCES.

#### PREMIÈRE DIVISION.

Abdomen de la couleur du corps.

1. *Chrysoprasis aurigena*. — *Callichroma aurigena*, GERM.  
*Ins. spec. nov.* vol. 1. pag. 496, n° 662. Du Brésil.  
Etc.

## DEUXIÈME DIVISION.

Abdomen d'un rouge ferrugineux.

2. \**Chrysoprasis festiva*, DUPONT.

(Long. 7 lignes.) Tête, dessous du corselet et poitrine, d'un vert doré brillant. Dessus du corselet d'un vert sombre, avec trois larges lignes longitudinales d'un rouge cuivreux, l'une dorsale, les autres latérales. Elytres d'un vert soyeux et brillant. Antennes d'un noir violet; cuisses d'un rouge cuivreux, jambes et tarses d'un violet foncé, tarses postérieurs allongés. Femelle.

De Cayenne. Collection de M. Dupont et de la mienne.

3. *Chrysoprasis ventralis*. — *Callichroma ventrale*, GERM., *id.*, pag. 494, n° 659. Du Brésil.

4. *Chrysoprasis rufiventris*. — *Callichroma rufiventre*, GERM., *id.*, pag. 495, n° 660. Du Brésil.

Etc.

Genre XXIV. \*DELTAPE, *Deltaspis*.

(Δελτα, delta, ασπίς, écusson.)

Les quatre palpes égaux; leur article terminal ovale, tronqué au bout.

Corselet presque cylindrique, unituberculé latéralement, un peu plus long que la tête, son disque un peu inégal.

Antennes velues, de onze articles, plus courtes que le corps dans les femelles. Articles presque égaux à partir du quatrième: celles des mâles plus longues que le corps,

leurs six derniers articles plus allongés et plus grêles que les autres; le onzième notablement plus grand que le précédent.

Pattes fortes, à-peu-près de longueur égale; cuisses point en massue; dernier article des tarses presque aussi long que tous les autres réunis.

Élytres pubescentes, parallèles, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Écusson petit, *triangulaire, pointu*.

Corps pubescent.

Ce genre a de l'analogie avec les Chrysoprases, mais il en diffère 1° par son corselet unituberculé sur les côtés, 2° par son écusson triangulaire et pointu, et encore par la villosité de son corps.

1. \**Deltaspis auromarginata*, DUPONT.

(Long. 8 à 9 lignes.) Antennes d'un noir violet. Tête d'un vert métallique, irrégulièrement ponctuée. Corselet d'un vert sombre, pointillé, inégal en dessus; son dessous d'un vert plus clair et brillant. Élytres allongées, parallèles, fortement chagrinées, d'un vert métallique brillant, leurs bords extérieurs d'un cuivreux très brillant. Dessous du corps luisant, d'un vert un peu bleuâtre, avec le bord inférieur des segmens de l'abdomen violet; il est muni de poils fins et blanchâtres; pattes d'un violet changeant en vert. Mâle et femelle.

Du Mexique. Collec. de M. Dupont.

#### Genre XXV. \*EBURIE, *Eburia*.

(*Ebur*, ivoire.)

Les quatre palpes égaux; leur article terminal assez court, en cône renversé, presque arrondi au bout.

Corselet cylindrique, unituberculé latéralement, ayant son disque inégal, et souvent muni de deux épines dorsales rapprochées.

Antennes velues, de onze articles, plus longues que le corps dans les deux sexes, le dernier article allongé dans les mâles.

Pattes longues, cuisses point en massue.

Elytres *glabres*, tronquées à leur extrémité; angles de la troncature saillans, l'extérieur souvent prolongé en une forte épine. (Elles offrent ordinairement *plusieurs taches en relief, couleur d'ivoire.*)

Ecusson *arrondi postérieurement.*

Corps glabre, du moins en partie.

Les grandes espèces de ce genre et dont le corps est cylindrique, vivent sous les écorces et même dans l'intérieur des arbres vermoulus. (*Stenocorus quadrimaculatus*, FAB. et les *Eburia distinguenda* et *morosa*, DEJ.) Les autres à corps plus aplati, élytres moins dures et cuisses armées de fortes épines, vivent sur les feuilles et s'y tiennent collées les antennes ramenées sur le dos; quand on veut les toucher elles s'échappent avec rapidité et se laissent tomber à terre. (*Stenocorus sexmaculatus*, FAB. et les *Eburia Lacordairei* et *similis*. DEJ.) Toutes produisent un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

NOTA. Toutes les espèces que je connais viennent d'Amérique.

#### PREMIÈRE DIVISION.

Les quatre premières cuisses munies à la partie intérieure et extérieure de l'emboîtement qui reçoit la base de la jambe, de deux épines de grandeur inégale.

1. *Eburia quadrimaculata*. — *Stenocorus quadrimacula-*

*tus*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 308, n° 16. — OLI. *Entom.*, tom. 4. *Capric.*, pag. 45, n° 58. Pl. XXI, fig. 164. Du Brésil.

2. *Eburia sexmaculata*. — *Stenocorus sexmaculatus*, FAB., *id.*, pag. 307, n° 13. — *Cerambyx sexmaculatus*, OLI., *id.*, pag. 47, n° 61. Pl. XV, fig. 108. De Cayenne et du Brésil.

3. *Eburia lineola*. — *Stenocorus lineola*, FAB., *id.*, pag. 310, n° 28. — *Cerambyx lineola*, OLI., *id.*, pag. 48, n° 6 *Stenc.* Pl. II, fig. 17. Du Brésil.

4. *Eburia stigma*. — *Cerambyx stigma*, OLI., *id.*, pag. 126, n° 171. Pl. XXIII, fig. 180. Amérique septentrionale.  
Etc.

#### DEUXIÈME DIVISION.

Toutes les cuisses mutiques.

5. *Eburia morosa*, DEJ. *Collect.*

(Long. 14 à 15 lignes.) Corps d'un brun soyeux plus clair en dessous, plus foncé sur les élytres. Celles-ci ayant chacune au milieu de la base deux petites taches rapprochées, élevées, égales, couleur d'ivoire et presque au centre de chaque élytre, deux autres taches semblables dont l'extérieure plus grande que l'interne. Disque du corselet portant deux épines noires, espacées. Antennes et pattes de la couleur du corps. Femelle.

Du Brésil.

Etc.

Genre XXVI. \*CÉRASPHORE, *Cerasphorus*.

(κεραία, corne, φερω, je porte )

Les quatre palpes égaux, courts.

Corselet cylindrique, uniépineux latéralement, son disque inégal, mais sans épines dorsales.

Antennes pubescentes en dessous, plus longues que le corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles; le dernier à-peu-près de la grandeur du précédent dans les femelles, évidemment plus long que lui dans les mâles.

Pattes longues; cuisses point en massue.

Elytres *soyeuses*.

Écusson *triangulaire*, sa pointe mousse.

Corps pubescent.

## PREMIÈRE DIVISION.

Cuisses et jambes comprimées; ces dernières un peu dilatées. — Elytres arrondies et mutiques au bout.

1. \**Cerasphorus hirticornis*. — *Callidium hirticorne*, DEJ. Collect.

(Long. 12 à 14 lignes.) Corps d'un testacé foncé, recouvert partout d'un duvet jaunâtre. Frange des antennes de cette couleur, plus longue et plus épaisse dans le mâle. Antennes et pattes de la couleur du corps. Mâle et femelle. Du Sénégal.

## DEUXIÈME DIVISION.

Cuisses et jambes grêles. — Elytres tronquées au bout, chaque angle de la troncature armé d'une épine.

2. *Cerasphorus garganicus*. — *Stenocorus garganicus*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 305, n° 2. — *Cerambyx garganicus*, OLI. *Entom.*, tom. 4. Capric., pag. 39, n° 49. Pl. XV, fig. 105. — PALIS-BAUV. *Insect. d'Afrique et d'Amérique*, pag. 247. Coléop. Pl. 37, fig. 3. De l'Amérique du nord.

Genre XXVII. DORCASOME, *Dorcasomus*, DEJ.

Les quatre palpes égaux; leur article terminal court, presque cylindrique.

Corselet cylindrique, uniépineux latéralement, inégal en dessus, ayant deux sillons transversaux, profonds; l'un près du bord postérieur, l'autre vers l'anérieur.

Antennes *glabres, courtes, et n'atteignant au plus que la moitié du corps dans les deux sexes*, de onze articles *courts*, le premier gros, en cône renversé, le second très petit, cyathiforme; les troisième et quatrième égaux, assez courts, en cône renversé; ceux de cinq à dix inclusivement, *dilatés en dent de scie au côté interne*: dans les mâles le onzième est plus long que le précédent, linéaire, muni d'une petite dent vers son extrémité, simulant un douzième article.

Pattes égales, de longueur moyenne; cuisses point en massue.

Mandibules courtes, arrondies extérieurement, sans dent interne, pointues au bout.

Tête ayant un sillon longitudinal entre les antennes.

Elytres linéaires, parallèles, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Ecusson presque ovale, arrondi postérieurement, ayant un léger enfoncement dans son milieu.

Corps glabre. Abdomen soyeux en dessous.

## ESPÈCE.

1. *Dorcasomus ebulinus*, DEJ. Collect. — *Ceramyx ebulinus*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 273, n° 33. — *Steno-*



*corus testaceus*, OLI. Entom., tom. 4. Stenc., pag. 27, n° 22. Pl. II, fig. 20. (Cette figure est mauvaise). Cap de Bonne-Espérance.

Genre XXVIII. CAPRICORNE, *Cerambyx*; LINN.

Les quatre palpes égaux ; leur article terminal sensiblement plus long que le précédent, presque en cône renversé. Corselet cylindrique, unituberculé latéralement, très rugueux ou plissé transversalement en dessus.

Antennes glabres, presque de la longueur du corps dans les femelles, beaucoup plus longues que lui dans les mâles, le dernier article très allongé dans ce sexe ; elles sont composées de onze articles *mutiques*, les troisième, quatrième et cinquième *manifestement plus épais que les suivants, renflés et arrondis au bout* : ceux de six à onze brusquement plus longs et plus menus, presque cylindriques, formant après le cinquième, une transition subite.

Pattes longues, fortes ; cuisses point en massue.

Elytres arrondies à l'extrémité, souvent munies d'une très petite épine à leur angle sutural.

Ecusson *semi-circulaire, transversal, arrondi postérieurement.*

Corps allongé.

Ces insectes font entendre un bruit aigu assez fort en frottant leur corselet contre la base des élytres ; on les rencontre ordinairement dans les bois, sur le tronc des arbres et quelquefois sur les fleurs. L'abdomen des femelles renferme une tarière susceptible d'extension ; elle est noire, cylindrique, charnue, et paraît composée de deux pièces qui rentrent l'une dans l'autre ; c'est au moyen de cet

instrument que la femelle perce le bois pour y introduire et déposer ses œufs.

Les larves ont le corps allongé, assez mou, de treize segmens bien distincts. La tête est écailleuse, assez dure. La bouche est pourvue de deux fortes mandibules avec lesquelles elles rongent la substance du bois dont elles font leur nourriture. Elles changent plusieurs fois de peau, restent deux ou trois ans dans leur premier état, et passent ensuite à l'état de nymphe; l'insecte parfait en sort au bout de quelque temps. On peut élever ces larves dans de la farine ou dans de la sciure de bois; elles y vivent très bien, s'y changent en nymphe, mais on obtient rarement l'insecte parfait. (Encycl., tom. 5, pag. 282.)

1. *Cerambyx heros*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 270, n° 21. — OLI. *Entom.*, tom. 4. Capric. pag. 12. Pl. I, fig. 1. a — d. — PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 82, fig. 1. — Le grand Capricorne noir, GEOFF. *Ins. Par.*, tom. 1, pag. 200, n° 1. Environs de Paris, sur le tronc des vieux Chênes.

2. *Cerambyx cerdo*, FAB., *id.*, pag. 270, n° 20. — OLI. *id.* pag. 13, n° 10. Pl. X, fig. 65. — PANZ., *id.*, fig. 2. — Le petit Capricorne noir, GEOFF., *id.*, pag. 201, n° 2. Environs de Paris, dans les bois et les chantiers. On le trouve quelquefois sur les fleurs et même en assez grande quantité.

3. *Cerambyx holosericeus*, FAB., *id.*, pag. 281, n° 71. Femelle. — OLI., *id.*, pag. 14, n° 11. Pl. XVII, fig. 127. Femelle. Du Sénégal.

NOTA. Le tubercule latéral du corselet est très peu saillant; aussi Fabricius dit-il : *thorace inermi*.

Nous plaçons en outre dans ce genre les *Hamaticherus miles*, *velutinus* et *fucatus*, DEJ.

Genre XXIX. HAMATICHÈRE, *Hamaticherus*, DEJ.

Les quatre palpes égaux.

Corselet unituberculé de chaque côté, très rugueux ou plissé transversalement.

Antennes glabres, de la longueur du corps dans les femelles, beaucoup plus longues que lui dans les mâles, leur dernier article très allongé dans ce sexe. Elles sont composées de onze articles cylindriques, allongés (à l'exception du deuxième); ceux de trois à sept munis à l'extrémité interne d'une épine distincte.

Pattes de longueur et de force moyennes. Cuisses point en massue.

Elytres arrondies au bout ou tronquées.

Ecusson presque triangulaire.

Corps allongé.

## ESPÈCES.

## PREMIÈRE DIVISION.

Elytres arrondies à l'extrémité, ayant une très petite épine à l'angle sutural.

1. \**Hamaticherus bellator*, DEJ. Catal.

(Long. 2 pouces et demi.) Corps brunâtre, couvert d'un duvet roussâtre, plus long et plus touffu sur le corselet, celui-ci rugueux et chargé de plusieurs plis transversaux. Elytres lisses, un peu plus claires que la tête et le corselet. Antennes et pattes de la couleur du corps. Femelle. De l'Amérique méridionale.

## DEUXIÈME DIVISION.

Elytres tronquées à l'extrémité, chaque angle de la troncature armé d'une forte épine.

2. *Hamaticherus Batus*. — *Cerambyx Batus*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 272, n° 28. — OLI. *Entom.*, tom. 4, pag. 10, n° 7. Pl. V, fig. 32. Amérique méridionale.

3. *Hamaticherus plicatus*. — *Cerambyx plicatus*, OLI., *id.*, pag. 40, n° 50. Pl. XVIII, fig. 136. De Cayenne.

NOTA. Ses palpes sont plus allongés que ceux des autres espèces.

Etc.

Genre XXX. \*XESTIE, *Xestia*.

(ξῆστος, poli.)

Les quatre palpes égaux, leur article terminal un peu comprimé, ovale, presque arrondi au bout.

Corselet cylindrique, mutique, guère plus long que la tête, très rugueux en dessus ou plissé transversalement.

Antennes un peu pubescentes, plus courtes que le corps dans les femelles (1), de onze articles, ceux de quatre à dix élargis en dent de scie à leur partie antérieure, le onzième ayant une petite dent avant son extrémité.

Pattes courtes, cuisses brusquement en massue.

Elytres longues, linéaires, ayant chacune une excavation

(1) Mâles inconnus.

distincte près des angles huméraux; tronquées au bout avec les angles de la troncature uniépineux.

Ecusson triangulaire.

Corps allongé, un peu déprimé en dessus, glabre.

ESPÈCE.

1 \**Xestia spinipennis*.—*Hamaticherus spinipennis*, DEJ. Catal.

(Long. 12 à 14 lignes.) Corps très luisant. Antennes, tête, corselet et poitrine d'un brun noirâtre foncé. Elytres lisses, d'un brun marron brillant, leurs épines terminales brunes. Cuisses et abdomen d'un roux luisant. Jambes et tarses bruns ainsi que l'extrémité des cuisses. Femelle.

Du Brésil.

Genre XXXI. \*TRICHOPHORE, *Trichophorus*.

(τρίχων, poil, φέρω, je porte.)

Les quatre palpes égaux, leur article terminal *dolabrique*.

Corselet cylindrique, presque oblong, mutique, allongé, inégal en dessus.

Antennes velues, plus longues que le corps dans les mâles (1), de onze articles cylindriques, allongés, les trois derniers plus grands.

Pattes assez longues; cuisses brusquement en massue.

Elytres allant un peu en diminuant de largeur vers leur

(1) Femelles inconnues.

extrémité, tronquées au bout; angle externe de la troncation prolongé en une épine très distincte.

Ecusson petit, *arrondi postérieurement*.

Corps velu.

Suivant M. Lacordaire, l'espèce de ce genre nommée par M. le comte Dejean *albomaculatus*, se trouve sur les troncs d'arbres contre lesquels elle se tient collée, les antennes repliées sur le dos, ou volant le soir; elle produit un son aigu avec le corselet.

#### PREMIÈRE DIVISION.

Deuxième et troisième articles des antennes armés à l'extrémité d'une épine pointue.

1. *Trichophorus lippus*. — *Cerambyx lippus*, GERM. *Ins. Spec. nov.*, vol. 1, pag. 508, n° 677. Du Brésil.

NOTA. Cette espèce est peut-être celle que M. le comte Dejean désigne dans sa collection sous le nom d'*albomaculatus*, car M. Germar dit que les taches du corselet et des élytres sont blanches. Dans le mâle que je possède, elles sont d'un beau jaune.

#### DEUXIÈME DIVISION.

Antennes mutiques.

2. \**Trichophorus obliquus*. — *Obrium obliquum*, DEJ. Catal.

(Long. un pouce.) Corps d'un noir bronzé en dessus, chargé de poils roussâtres, les uns couchés, les autres hérissés. Corselet ayant sur son disque cinq ou six tubercu-

les noirs et luisans. Elytres ayant chacune, vers leur milieu, une bande jaunâtre, très oblique, partant du bord extérieur et venant atteindre la suture. L'épine terminale de leur troncature est oblique. Antennes et pattes de la couleur du corps, très chargées de longs poils roussâtres. Dessous du corps d'un testacé un peu bronzé. Mâle.

Du Brésil.

Genre XXXII. \*COSMISOME, *Cosmisoma*.

(κοσμος, ornement, σωμα, corps)

Les quatre palpes égaux, leur dernier article presque cylindrique, tronqué à l'extrémité.

Corselet cylindrique, mutique latéralement, plus étroit que les élytres, notablement plus long que la tête, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur.

Antennes *velues*, de onze articles allongés, cylindriques, de la longueur du corps dans les femelles, un peu plus longues dans les mâles; dans les deux sexes le sixième article est souvent orné d'une touffe de poils.

Pattes velues; cuisses longues, subitement et fortement en massue; jambes un peu arquées.

Tête un peu allongée en avant.

Elytres *presque linéaires*, un peu déprimées en dessus, arrondies à leur extrémité.

Ecusson petit, triangulaire.

Corps allongé, un peu déprimé en dessus.

Ces Cérambycins se tiennent sur les feuilles et les troncs d'arbres contre lesquels ils grimpent avec facilité, ils volent

pendant le jour dans les bois et produisent un son aigu avec le corselet. (Latordaire, *loc. cit.*)

## PREMIÈRE DIVISION.

Antennes ayant leur sixième article recouvert par une touffe de poils.

1. *Cosmisoma scopipes*. — *Cerambyx scopipes*, KLUG. *Entom. Brasil*. Du Brésil.
  2. *Cosmisoma scopulicorne*. — *Saperda scopulicornis*, KIRB. *Trans. Linn.*, vol. 12. *A century of insect.*, pag. 442. n° 87. Du Brésil.
- Etc.

## DEUXIÈME DIVISION.

Antennes sans touffe de poils.

3. *Cosmisoma axillare*. — *Cerambyx axillaris*, KLUG. *Entom. Brasil*? Du Brésil.

Genre XXXIII. \*EUPORE, *Euporus*.

(εὐπῶρος, riche.)

Les quatre palpes égaux, courts.

Corselet cylindrique, mutique latéralement, plus étroit que les élytres, beaucoup plus long que la tête, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur.

Antennes *glabres*, n'atteignant que la moitié des élytres



dans les femelles, et de la longueur du corps dans les mâles, de onze articles, cylindriques et allongés à partir du troisième dans ce dernier sexe; celui-ci presque de la longueur des deux suivans réunis, les autres à-peu-près égaux. Dans les femelles les trois premiers articles sont de même longueur et de même forme que dans les mâles; le troisième au moins aussi long que les quatre suivans pris ensemble; les huit derniers *courts*, *n'égalant pas en longueur les trois premiers réunis*.

Pattes *glabres*, assez longues, surtout dans les mâles; cuisses en massue globuleuse vers leur extrémité; jambes comprimées.

Tête un peu prolongée en avant.

Elytres *allant un peu en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité*.

Écusson triangulaire.

Corps assez étroit et allongé.

## ESPÈCES.

1. \**Euporus strangulatus*. — *Callichroma strangulata*,  
DEJ. Catal.

(Long. 8 lignes.) Tête et mandibules d'un bleu violet avec le front vert doré. Corselet fortement pointillé, cuivreux doré; son bord antérieur bleu violet. Elytres d'un vert sombre, la base de leur suture et l'écusson d'un vert doré ainsi que le dessous du corps. Antennes et pattes d'un bleu foncé tirant sur le violet. Mâle.

Des Indes orientales?

2. \**Euporus viridis*.

(Long. 7 à 8 lignes.) Corps d'un vert doré. Corselet fortement pointillé. Elytres d'un vert mat et velouté, avec l'écusson, les angles huméraux et toute la suture, d'un vert

doré. Cuisses d'un vert brillant ainsi que le premier article des antennes; les autres articles, les jambes et les tarses d'un bleu foncé. Femelle.

Des Indes.

NOTA. Ce n'est peut-être que la femelle de l'espèce précédente.

#### Genre XXXIV. CORÉMIE, *Coremia*.

(κορημία, brosse.)

Les quatre palpes égaux, très courts; leur dernier article *plus large que le précédent et comprimé.*

Corselet cylindrique, faiblement unituberculé de chaque côté, plus étroit que les élytres, plus long que la tête, *allant un peu en se rétrécissant du milieu à sa partie antérieure.*

Antennes glabres, *mutiques*, grossissant un peu vers l'extrémité, de la longueur du corps et de onze articles.

Pattes *inégaux*, les postérieures beaucoup plus longues que les autres; cuisses brusquement en massue: jambes cylindriques (les postérieures ayant souvent une touffe de poils).

Tarses postérieurs d'une grandeur remarquable, moitié plus longs que la jambe, leur premier article plus grand que les trois suivans réunis.

Tête un peu prolongée en avant.

Elytres linéaires, *mutiques* à leur extrémité.

Ecusson petit, triangulaire.

Corps presque linéaire.

## PREMIÈRE DIVISION.

Jambes postérieures droites. — Elytres tronquées au bout.

1. *Coremia hirtipes*. — *Saperda hirtipes*, OLI. Entom. tom. 4. Saperd., pag. 14, n° 13. Pl. I, fig. 8. De Cayenne.

## DEUXIÈME DIVISION.

Jambes postérieures arquées. — Elytres arrondies au bout.

2. \**Coremia erythromera*. — *Callichroma erythromera*, DEJ. Collect.

(Long. 5 lig.) Corps pointillé et d'un bleu très foncé en dessus, plus clair en dessous. Antennes rougeâtres. Pattes rouges avec les cuisses postérieures noires; leurs jambes ornées à l'extrémité d'une touffe de poils d'un beau noir.

Du Brésil.

Genre XXXV. \*CORDYLOMÈRE, *Cordylomera*.

(κορδυλη, massue, μηρες, cuisse.)

Les quatre palpes égaux, leur article terminal *ovale-cylindrique*.

Corselet cylindrique, inégal en dessus, point rétréci en devant, ayant de chaque côté un tubercule mousse.

Antennes glabres, de onze articles, plus longues que le corps dans les mâles (1); articles de trois à sept, munis.

(1) Femelles inconnues.

d'une épine à leur extrémité extérieure ; ceux de six à onze inclusivement, dentés en scie intérieurement. Article terminal ayant une petite dent avant son extrémité. Pattes longues, égales ; cuisses brusquement en massue. Elytres presque parallèles , terminées par une épine médiane distincte.

Ecusson triangulaire , un peu allongé et pointu postérieurement.

Corps glabre , lisse.

ESPÈCES.

1. *Cordylomera nitidipennis*. — *Stenocorus nitidipennis*, DEJ. Collect.

(Long. 13 à 14 lignes.) Corps luisant , ferrugineux , un peu bronzé en dessus. Elytres pointillées , d'un bleu bronzé ; cette couleur mêlée de verdâtre à leur base. Antennes d'un fauve foncé. Pattes d'un bleu très foncé avec la partie renflée des cuisses , rouge. Mâle.

Du Sénégal.

2. *Cordylomera spinicornis*. — *Cerambyx spinicornis*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 271, n° 22. — *Cerambyx torridus*, OLI. *Entom.* tom. 4. Capric. pag. 31, n 37. Pl. XIV, fig. 95. — *Cosmius graciosus*, DEJ. Collec. Du Sénégal.

NOTA. La description de Fabricius et d'Olivier, ainsi que la figure donnée par ce dernier, ne conviennent pas très bien à l'individu que je possède qui a le corselet d'un beau vert brillant, et non pas noir comme on le donne dans la figure et dans la description. Cependant M. Chevrolat m'a assuré que mon espèce était celle décrite par les auteurs sus-nommés. M. le comte Dejean l'a considérée comme nouvelle, puisqu'il l'a nommée *graciosus*.

Genre XXXVI. \*TRACHÉLIE, *Trachelia*.

(τραχηλιος, cou.)

Les quatre palpes égaux, courts; leur article terminal *petit, presque ovalaire, point comprimé.*

Corselet cylindrique, mutique, lisse, *évidemment plus long que la tête*, bituberculé au milieu, près du bord postérieur.

Antennes glabres; celles des femelles plus courtes que le corps, de onze articles *allant en s'élargissant depuis le troisième inclusivement jusques et compris le dernier, formant des dents de scie*; le onzième tronqué des deux côtés, terminé en un angle qui imite un douzième article. Antennes des mâles beaucoup plus longues que le corps, et de douze articles, allant un peu en s'élargissant du troisième au onzième, mais beaucoup moins que dans les femelles; le douzième *sensiblement plus petit que le précédent, un peu en alène.*

Elytres linéaires, arrondies au bout dans les mâles, à peine tronquées dans les femelles.

Ecusson petit.

Pattes courtes; cuisses en massue, *armées d'une petite épine à leur extrémité inférieure, près de la jambe.*

Corps linéaire, très glabre, luisant.

## ESPÈCES.

1. \**Trachelia pustulata*. — *Callidium pustulatum*, DEJ. Collect.

(Long. 9 à 10 lignes.) Corps lisse, d'un brun foncé. Elytres ayant chacune vers le milieu, deux petites lutures

jaunes, saillantes, rapprochées; la première avoisinant la suture, la seconde placée un peu plus bas, vers le bord extérieur. Antennes et pattes de la longueur du corps. Femelle.

Du Brésil.

2. \**Trachelia octolineata*.

(Long. 6 lignes.) Corps lisse, ferrugineux. Elytres ayant chacune quatre petites litures jaunes, savoir: deux supérieures placées de même que dans l'espèce précédente, et deux autres inférieures ayant la même disposition que les supérieures, la suturale beaucoup plus longue que l'externe. Mâle.

Amérique méridionale.

NOTA. C'est peut-être le mâle de la précédente. Il en diffère par sa couleur et par le nombre des litures des élytres; en outre ces litures ne sont pas saillantes et en relief comme dans la *pustulata*.

3. \**Trachelia maculicollis*.

(Long. 7 lignes.) Corps lisse, testacé en dessus. Tête ayant une tache noire au milieu du vertex. Corselet offrant neuf taches noires disposées régulièrement, trois de chaque côté placées en triangle, deux, plus grandes sur son disque, vers le bord antérieur, et une dorsale posée au milieu des deux tubercules: ceux-ci noirs. Elytres noires, avec leur moitié antérieure testacée, portant deux litures jaunes, non saillantes, placées de même que dans la *pustulata*, n° 1. Au-dessous de chaque angle huméral on voit une tache noire allongée, irrégulière. Dessous du corselet testacé, ayant deux lignes longitudinales noires; poitrine noire, testacée au milieu. Abdomen noir, bord postérieur des segmens, testacé. Antennes et pattes testacées avec l'extrémité des cuisses noire. Femelle.

Amérique méridionale.

Genre XXXVII. \*PROMÉCÈS, *Promeces*.( *πρωμηνής*, oblong.)

Les quatre palpes égaux, leur dernier article peu comprimé, presque conique, tronqué au bout.

Corselet cylindrique, mûtique, guère plus long que la tête, ponctué et un peu inégal en dessus.

Antennes glabres, de la longueur du corps au moins, et de onze articles cylindriques dans les femelles, les quatre derniers plus épais et un peu plus courts que les précédents; celles des mâles notablement plus longues que le corps, sétacées, de douze articles cylindriques; le dernier de la longueur du onzième et pointu.

Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Ecusson triangulaire.

Pattes grêles, les postérieures un peu plus longues que les autres; cuisses un peu en massue allongée; jambes légèrement comprimées. Tarses postérieurs très grands, égalant presque en longueur la moitié de la jambe dans les mâles, leur premier article plus grand que les trois autres réunis.

Corps allongé, linéaire, presque glabre.

## ESPÈCES.

1. \**Promeces longipes*. — *Cerambyx longipes*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2. pag. 270, n° 17. — *Callidium longipes*, OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.*, pag. 28, n° 36. Pl. I, fig. 3. Commun au Cap de Bonne-Espérance.

2. *Promeces clavicornis* — *Saperda clavicornis*, FAB. *Syst.*

*Eleut.* tom. 2, pag. 322, n° 28. — *OLI. Entom.* tom. 4. Sa-  
perd. pag. 38, n° 49. Pl. III., fig. 30. — *Callichroma clavi-*  
*cornis*, DEJ. Collect.

NOTA. Cette espèce paraît être commune au Cap de Bonne-Espérance. M. Édouard Verreaux en a rapporté un très grand nombre d'individus, lors de son dernier voyage.

M. Luczot possède un insecte de ce genre trouvé en Provence. Il l'a nommé *Callichroma violacea*.

GENRE XXXVIII. PHÉNICOCÈRE, *Phænicocerus*, LATR.

Les quatre palpes égaux, article terminal cylindro-conique, non comprimé et tronqué à l'extrémité.

Corselet cylindrique, mutique, ponctué, guère plus long que la tête.

Antennes velues, de douze articles, plus courtes que le corps et filiformes dans les femelles; ces articles assez courts, ceux qui suivent le troisième ayant leur extrémité prolongée en une petite dent à la partie intérieure. Antennes à-peu-près de la longueur du corps dans les mâles, chaque article, à partir du troisième, émettant latéralement un très grand rameau linéaire, tous ces rameaux réunis formant une sorte de long panache.

Elytres fort longues, linéaires, tronquées à leur extrémité; angles de la troncature peu aigus dans les femelles, prolongés en épine dans les mâles.

Ecusson petit, en triangle curviligne.

Pattes courtes; cuisses point en massue.

Corps allongé, cylindrique.



## ESPÈCES.

1. \**Phænicocerus Dejeanii*, LATR. inéd.

(Long. 16 lig.) Corps brunâtre, garni d'un duvet roussâtre, plus fin et plus soyeux sur les élytres. Tête et corselet fortement ponctués, presque rugueux. Elytres testacées, très finement pointillées, soyeuses, étroitement bordées de brun extérieurement et le long de la suture; chaque angle de leur troncature prolongé en une épine noire, très aiguë, un peu relevée. Mâle. (C'est l'unique individu de ce sexe que je connaisse.)

Rapporté du Brésil par le voyageur Martin; il fait partie de la collection de M. le comte Dejean, qui, je crois, le possède seul à Paris.

2. \**Phænicocerus rotundicollis*, DUPONT.

(Long. 15 lig.) Cette espèce ne diffère du mâle précédent que par ses élytres bien plus fortement ponctuées et presque glabres, les angles de leur troncature ne sont pas prolongés en épine, mais presque obtus. Femelle.

Rapportée du Brésil par le voyageur Martin.

NOTA. Trois individus; deux dans la collection de M. Dupont et un dans la mienne. C'est peut-être la femelle du *P. Dejeanii*. Cependant il y a lieu d'en douter.

La collection de M. Dupont renferme une autre espèce très voisine; c'est aussi une femelle; elle diffère du *rotundicollis* par des mandibules plus fortes, plus avancées et par son corselet ayant des éminences, et au milieu une côte longitudinale élevée. M. Dupont la désigne sous le nom de *costicollis*.

Une autre femelle du cabinet de M. le comte Dejean, et qu'il nomme *Fabricii*, est plus grande que les deux précé-

dentes et a le corps entièrement fauve, à ce qu'il m'a paru.

Toutes ces espèces sont du Brésil. Elles paraissent y être rares.

Genre XXXIX. DORCACÈRE, *Dorcacerus*, DEJ.

Corselet dilaté latéralement, bituberculé de chaque côté, rugueux et tuberculé en-dessus; angles postérieurs échancrés.

Ecusson petit, arrondi postérieurement.

Présterne simple, sans saillie.

Tête grande, un peu verticale, plane, presque aussi large que le corselet.

Antennes glabres, très écartées entre elles à leur insertion, de onze articles: ceux de trois à six munis à l'extrémité externe d'une épine et dilatés dans cette partie; elles sont au moins de la longueur du corps dans les femelles avec le dernier article de la grandeur du dixième, et muni d'une petite dent placée au-delà du milieu, simulant un douzième article: celles des mâles sont notablement plus longues que le corps, leur article terminal beaucoup plus grand que le précédent, simple et terminé en pointe.

Palpes maxillaires plus longs que les labiaux avec leur dernier article conique, très peu comprimé.

Mandibules fortes, épaisses, arrondies extérieurement.

Elytres allant en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité, arrondies et mutiques au bout.

Pattes moyennes; cuisses point en massue.

Corps un peu soyeux.

L'espèce qui constitue ce genre vit, suivant M. Lacordaire, sur les feuilles et le tronc des arbres; elle vole fré-

quemment pendant le jour et produit un son aigu avec le corselet.

## ESPÈCE.

1. *Dorcacerus barbatus*. — *Cerambyx barbatus*, OLI. Entom. tom. 4. Capric. pag. 10, n° 6. Pl. XIII, fig. 94. Mâle et femelle. Du Brésil.

GENRE LX. CHLORIDE, *Chlorida*.

( Χλωρος, vert. )

Corselet dilaté latéralement, bituberculé sur les côtés et sur son disque.

Ecusson petit, arrondi postérieurement.

Présterne simple, sans saillie.

Tête moyenne, horizontale.

Antennes pubescentes, à-peu-près de la longueur du corps dans les femelles, plus longues que lui dans les mâles, de onze articles cylindriques, le dernier subitement un peu rétréci avant son extrémité.

Palpes presque égaux, leur dernier article comprimé, élargi vers son extrémité, presque triangulaire.

Mandibules arrondies extérieurement.

Mésosternum sans carène.

Elytres rebordées latéralement, presque parallèles, tronquées à leur extrémité, chaque angle de la troncature uni-épineux.

Pattes moyennes; cuisses point en massue, jambes comprimées, s'élargissant un peu vers l'extrémité.

Corps allongé.

Les deux espèces qui constituent ce genre vivent sur les feuilles, le tronc des arbres et quelquefois sous leurs écorces, elles volent souvent dans les bois pendant le jour, et produisent un son aigu avec le corselet. (Lacordaire *loc. citat.*)

## ESPÈCES.

1. \**Chlorida costata*.—*Stenocorus costatus*, DEJ. Collect. (Long. 16 à 18 lig.) Tête noirâtre, pointillée. Corselet de cette couleur et couvert de rugosités. Elytres d'un vert mat, bordées de jaune à leur base, ayant latéralement avant leur bord extérieur une ligne longitudinale jaune; elles portent chacune quatre lignes élevées distinctes. Ecusson noirâtre. Dessous du corps ferrugineux. Antennes ferrugineuses avec leur premier article et l'extrémité des autres, brunâtres. Pattes d'un ferrugineux très foncé. Mâle.

Du Brésil.

2. *Chlorida festiva*. — *Stenocorus festivus*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 305, n° 3. — *Cerambyx sulcatus*, OLI. *Entom.* tom. 4, Capric. pag. 28, n° 32, Pl. XVI, fig. 113. Femelle. Cayenne, Surinam, etc.

Genre XLI. CÉRAGÉNIE, *Ceragenia*.

( κεραία, corne, γενεϊον barbe. )

Corselet dilaté latéralement, bituberculé de chaque côté, inégal et tuberculé en dessus.

Ecusson petit, arrondi postérieurement.

Présterne peu saillant, portant une faible pointe entre les

deux premières cuisses, et muni d'une légère échancrure transversale près de son bord antérieur.

Mésosternum caréné.

Antennes à-peu-près de la longueur du corps dans les femelles, plus longues que lui dans les mâles; elles sont garnies en dessous d'une frange de longs poils et composées de onze articles, le dernier très long dans les mâles.

Palpes presque égaux; article terminal un peu comprimé, obconique.

Mandibules arrondies extérieurement.

Elytres rebordées latéralement, tronquées à leur extrémité, chaque angle de la troncature presque uniépineux.

Pattes assez grêles; cuisses point en massue.

Corps soyeux.

ESPÈCE.

1. *Ceragenia bicornis*. — *Cerambyx bicornis*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 274, n° 41. Mâle. — OLI. *Entom.* tom. 4, Capric. pag. n° , Pl. V, fig. 31. — *Trachyderes bicornis*, SCHON. *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 366, n° 13. — *Stenocorus aurichalceus*, DEJ. *Catal. Amérique méridionale.*

Genre XLII. LOPHONOCÈRE, *Lophonocerus*, LATR.

Corselet dilaté latéralement, bituberculé de chaque côté, rugueux et tuberculé en dessus.

Ecusson petit, presque arrondi postérieurement.

Présternum saillant, cunéiforme, à pointe très avancée.

Mésosternum caréné, distinctement séparé du métasternum par un profond enfoncement.

Palpes presque égaux; article terminal conique.

Antennes à peine de la longueur du corps dans les femelles, beaucoup plus longues que lui dans les mâles, de onze articles; *les six premiers couverts de poils*; le dernier très long dans les mâles et terminé par un petit faisceau de poils.

Mandibules arrondies extérieurement.

Elytres presque parallèles, rebordées latéralement, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Pattes assez courtes; cuisses point en massue.

Corps légèrement pubescent.

La *Callichroma histrio*, DEJ., Catal. (*Lophon. hirticornis*), vit sous les écorces des arbres où se trouvent quelquefois réunis un assez grand nombre d'individus; sa démarche est assez lourde, elle fait rarement usage de ses ailes.

Une autre espèce (*strigosus*, DEJ.) est plus agile et vole plus fréquemment; on la trouve ordinairement grim pant contre les troncs d'arbres. Toutes deux font entendre un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

#### ESPÈCES.

1. *Lophonocerus barbicornis*. — *Cerambyx barbicornis*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 276, n° 49. — OLI. *Entom.* tom. 4, Capric. pag. 8. Pl. VII, fig. 48. De Cayenne.

NOTA. C'est à tort que Linné, Fabricius et M. Schonherr lui donnent les Indes Orientales pour patrie. Suivant M. Lacordaire (Mémoire sur l'entomologie de la Guyane française), cette espèce vient sur le Courbaril (*Hymenaea Courbaril*, LINN.), probablement pour sucer l'espèce de résine ou gomme qui découle du tronc et des branches. Il en a pris un grand nombre d'individus à Tourou sur cet arbre.

2. *Lophonocerus hirticornis*. — *Trachyderes hirticornis*,

SCHON. *Synon. Ins.* tom. 3, *Append.*, pag. 176, n° 246. —  
*Callichroma histrio*, DEJ. Catal. Du Brésil.

Etc.

Genre XLIII. CTÉNODE, *Ctenodes*, OLI.

Corselet dilaté sur les côtés, transverse, bituberculé latéralement, inégal et tuberculé en dessus.

Ecusson petit, arrondi au bout.

Présternum saillant, cunéiforme, sa pointe un peu avancée.

Mésosternum en cône avancé.

Elytres s'élargissant sensiblement vers l'extrémité.

Antennes assez épaisses, glabres, à peine de la longueur du corps dans les femelles, dentées en scie, et de onze articles.

Palpes courts; dernier article ovale-oblong.

Mandibules arrondies extérieurement.

Tête assez petite.

Pattes moyennes; cuisses point en massue.

Corps glabre.

ESPÈCES.

1. *Ctenodes decemmaculata*, OLI. *Entom.* tom. 6, pag. 791, n° 1. Pl. I, fig. 1. a. b. De l'Amérique Méridionale.

Etc.

Genre XLIV. CRYPTOBIE, *Cryptobias*. DUP.

Corselet dilaté latéralement, bituberculé de chaque côté, moins long que large, gibbeux, son disque ayant des tubercules, et au milieu une élévation longitudinale assez

saillante. Il a plusieurs cavités fortement ponctuées. Bords postérieurs étranglés et atteignant presque la base des élytres.

Écusson très petit, un peu moins long que large, presque arrondi postérieurement.

Présternum très saillant, sans échancrure, mais portant entre l'insertion des deux premières cuisses, *une pointe cunéiforme extrêmement avancée.*

Mésosternum éloigné du présternum, muni d'une pointe aiguë.

Antennes *grêles*, presque sétacées, *glabres*, une fois au moins plus longues que le corps; leurs premier et troisième articles ponctués.

Palpes à articles très courts, cylindriques et presque cachés.

Menton étroit, ayant une ponctuation peu serrée; il est faiblement creusé transversalement.

Mandibules petites, assez grêles, peu arquées dans les deux sexes.

Tête petite, oblongue, ponctuée postérieurement, ayant entre les antennes une petite cannelure assez profonde et longitudinale.

Elytres longues, *parallèles*, arrondies au bout et portant chacune deux petites épines à leur extrémité.

Pattes assez grêles, graduellement plus longues; extrémité des cuisses postérieures munie de deux épines très courtes.

ESPÈCE.

1. \**Cryptobias coccineus*, DUP.

(Long. 9 à 10 lignes.) Antennes, partie supérieure de la tête, moitié postérieure des élytres et abdomen d'un



noir d'ébène très luisant. Partie inférieure de la tête au-dessous du menton, bouche, corselet, moitié antérieure des élytres ainsi que l'écusson et le mésosternum, d'un jaune tirant un peu sur l'orangé. Pattes noires, ponctuées. Elytres finement pointillées, rebordées latéralement. Dessous du corps lisse.

Du Brésil. De ma collection. (DUPONT.)

Genre XLV. DESMODÈRE, *Desmoderus*, DEJ.

Corselet dilaté latéralement, bituberculé de chaque côté, son disque offrant plusieurs tubercules.

Écusson étroit, en triangle.

Antennes glabres, de la longueur du corps dans les femelles, plus longues que lui dans les mâles, de onze articles cylindriques à partir du troisième, le premier renflé, presque en forme de poire renversée; le second petit, cyathiforme; les sept suivans un peu renflés au bout, et munis, dans cette partie, d'une épine petite, mais distincte; le terminal ayant un rétrécissement, ce qui simule un douzième article.

Présterneum *faiblement échancré transversalement, portant entre les deux premières cuisses une pointe peu saillante.*

Palpes courts, presque égaux.

Mandibules coudées, presque tuberculées extérieurement.

Elytres allant un peu en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité; ces derniers saillans, mousses: on voit près d'eux une petite cavité; elles sont rebordées latéralement; leur extrémité arrondie et mutique.

Pattes courtes; cuisses grêles à la base, subitement en massue vers leur extrémité.

Corps glabre, luisant.

## ESPÈCE.

1. \**Desmoderus variabilis*, DUPONT. — *Desmoderus nigerimus* et *Desmoderus eximius*, DEJ. Collect.

(Long. 12 à 14 lignes.) Corps lisse. Antennes testacées, ayant ordinairement l'extrémité de chaque article brunâtre. Disque du corselet muni de cinq tubercules; deux à côté l'un de l'autre, et trois placés au-dessous, en ligne transverse. Tête, corselet, écusson et élytres variant de couleur, du brun au testacé; en outre, ces dernières sont quelquefois brunes, avec une tache humérale testacée, et leur bord extérieur de même couleur; on voit, au milieu de leur base, une ligne élevée très saillante qui s'oblitére avant d'atteindre le milieu de l'élytre. La suture est constamment blanchâtre du milieu à l'extrémité. Pattes testacées avec le bout des cuisses souvent noir. Mâle et femelle.

De Caracas.

GENRE XLVI. PHÉDINE, *Phædinus*, DUP.

Corselet dilaté latéralement, noduleux à partir du milieu jusqu'à la base, chagriné en avant, s'élargissant ensuite et terminé de chaque côté par une épine.

Écusson étroit, en triangle à pointe allongée; il a dans son milieu une faible impression longitudinale.

Antennes dentées en scie, plus longues que le corps, de onze articles déprimés (sauf le second), et presque égaux; le dernier ayant un rétrécissement, ce qui simule un douzième article.

Présternum large, renflé, muni d'une pointe verticale, aiguë, très saillante.

Mésosternum avancé et terminé par une pointe se dirigeant en avant et très aiguë.

Palpes maxillaires à articles aplatis, le dernier plus long que le précédent, dépassant un peu les mandibules : palpes labiaux un peu plus courts que les autres.

Menton transversal, un peu rugueux.

Mandibules courtes, peu courbées en dedans et paraissant inermes.

Tête petite, raboteuse entre les antennes, ponctuée postérieurement.

Chaperon figurant en travers un carré long.

Yeux peu saillans, arrondis au-dessous des antennes.

Élytres tronquées, un peu rétrécies à l'extrémité, pointillées, ayant une forte épine latérale dans cette partie.

Pattes inermes, assez longues, faiblement comprimées; crochets des tarses intermédiaires et postérieurs beaucoup plus longs que dans le genre Trachydère.

Abdomen entier.

ESPÈCE.

1. \**Phædinus tricolor*, DUPONT.

(Long. 18 lignes.) Tête, antennes, écusson, moitié postérieure des élytres, pattes et dessous du corps, d'un beau noir plus ou moins brillant; corselet d'un rouge carmin foncé; moitié antérieure des élytres d'un beau jaune de soufre.

De Cayenne. De ma collection. (DUPONT.)

GENRE XLVII. CHARINOTE, *Charinotes*, DUP.

Corselet dilaté latéralement, convexe, ayant deux élévations arrondies placées transversalement sur son disque,

entourées chacune par la moitié d'une autre élévation postérieure qui vient les séparer, en prenant une disposition deini-circulaire se dirigeant à moitié vers le bord antérieur; ses bords latéraux munis chacun d'une épine assez forte.

Ecusson triangulaire, terminé en pointe fine et allongée. Antennes de *douze articles*, plus longues que le corps: premier article le plus gros de tous; le second très petit; les troisième, quatrième, cinquième et sixième presque égaux, *graduellement dilatés*; les suivans jusqu'au onzième égaux, mais beaucoup plus dilatés que les autres; le dernier un tiers plus petit que le précédent.

Présternum *renflé*, muni d'une pointe aiguë peu visible placée entre les deux premières cuisses.

Mésosternum *renflé*.

Palpes maxillaires aussi longs que les mandibules.

Mandibules très courtes, paraissant inermes.

Menton étroit, faiblement rebordé.

Tête petite, creusée en avant.

Elytres simples, assez courtes, presque parallèles, arrondies à leur extrémité, finement rebordées, ayant une impression à l'angle de leur base.

Pattes antérieures et intermédiaires de longueur moyenne, les postérieures un quart plus longues que les autres.

#### ESPÈCE.

I. \* *Charinotes fasciatus*, DUPONT.

(Long. 7 lignes, larg. 3 lignes.) Il a tout-à-fait l'apparence d'un petit individu femelle du *Trachyd. succinctus*. Les quatre premiers articles des antennes d'un brun noir, les huit suivans d'un jaune testacé. Tête creusée entre les

antennes, d'un brun noirâtre, ainsi que le corselet; les cavités de celui-ci sont ternes et finement pointillées; tout le dessous, les deux épines latérales et l'élévation transversale postérieure, ont des points moins serrés. Ecusson de la couleur du corselet, un peu ponctué à sa base. Elytres d'un brun presque noir, entièrement glabres et luisantes, traversées par une bande d'un beau jaune, assez régulière, mais finement découpée sur ses bords; elles prennent une teinte beaucoup plus claire vers leur extrémité. Tout le dessous du corps est ponctué et noirâtre, à l'exception du dernier segment de l'abdomen, qui est ferrugineux. Cuisses noirâtres avec leur origine, les jambes et les tarses de couleur ferrugineuse.

Du voyage de M. A. de Saint-Hilaire à la capitainerie des Mines au Brésil. De ma collection. (DUPONT.)

Genre XLVIII. DENDROBIE, *Dendrobias*, DUP.

Corselet dilaté latéralement, noduleux, irrégulièrement excavé, presque aussi long que la tête et les mandibules réunies, muni de chaque côté d'une pointe médiane assez forte. Disque offrant une élévation irrégulière et transversale.

Ecusson grand, large, triangulaire, ayant quelques légères impressions.

Présterne saillant, ayant une échancrure transversale, et muni d'une pointe peu avancée.

Mandibules des mâles très avancées, grandes, épaisses, courbées obliquement en avant, bifides à l'extrémité. Elles sont très courtes dans les femelles.

Menton entièrement corné, large, surtout dans les mâles, creusé transversalement et rebordé.

Palpes déprimés; les maxillaires dépassant à peine en longueur les labiaux, leur dernier article aussi long que les deux précédens réunis.

Antennes une fois plus longues que le corps dans les mâles, de onze articles presque égaux à partir du troisième; le premier obtus, le second très petit, le dernier seulement plus long.

Tête avancée, de grandeur moyenne, moins longue que les mandibules dans les mâles, mais plus forte que celle des femelles. Front vertical; celui des mâles creusé, ayant deux impressions longitudinales assez profondes entre les antennes, séparées dans leur longueur par une petite élévation cannelée.

Yeux fortement échancrés pour recevoir l'insertion des antennes, peu saillans, arrondis au-dessous de celles-ci.

Elytres médiocrement longues, à peine échancrées au bout et un peu rétrécies vers l'extrémité.

Pattes presque égales, simples, de longueur moyenne; cuisses un peu renflées.

NOTA. Les femelles ont les plus grands rapports avec celles des *Trachydères*.

1. *Dendrobias mandibularis*, DUP. — *Trachyderes* 4. *maculatus*, KLUG. (La femelle.)

(Long. 1 pouce 14 lignes, non compris les mandibules.) Les trois premiers articles des antennes noirs et rugueux; les suivans annelés par moitié de noir et de blanc. Mandibules noires, ponctuées jusqu'aux deux tiers, lisses à leur extrémité. Parties de la bouche d'un brun obscur ou tout-à-fait noires. Tête noire en dessus et en dessous. Corselet lisse, noirâtre, finement chagriné en dessous; ses bords latéraux pointillés. Ecusson noirâtre, lisse. Elytres glabres, noires, ayant chacune deux taches plus ou moins grandes,

d'un jaune fauve; la première presque carrée occupe la moitié antérieure de l'élytre, laissant derrière elle une bande noire qui traverse la base; l'autre tache est oblongue et s'étend sur le reste de l'élytre; bord latéral et suture entourés de noir. Jambes et tarsi fauves; les premières taches de noirâtre à l'extrémité. Cuisses d'un beau noir brillant ainsi que le dessous du corps.

Dans la femelle, la couleur noire domine sur les élytres; leurs deux taches fauves sont toujours plus petites et plus détachées les unes des autres; généralement aussi elle a le bout des cuisses jaune.

Var. A. Les trois premiers articles des antennes, la tête, le corselet, l'écusson, la base des élytres et tout le dessous du corps, d'un rouge de brique foncé. Cuisses noirâtres. Je possède une femelle dont plus de la moitié postérieure des élytres est noire, et dont la grande bande longitudinale jaune ne présente plus à l'extrémité que deux très petites taches oblongues de cette couleur.

Var. B. Elle ressemble à la précédente par la couleur de la tête, des trois premiers articles des antennes, du corselet et de l'écusson, de la base des élytres et du dessous du corps; seulement les quatre taches fauves des élytres n'en font distinctement que deux, au milieu desquelles se voit toujours un point noir qui diffère de grandeur. Cuisses noirâtres. Dans la femelle, le corselet, l'écusson, la base des élytres et le dessous du corps sont noirs; et, comme dans les précédentes, ses cuisses sont moitié brunes et moitié fauves.

Var. C. Le mâle paraît d'abord être une espèce très différente. Yeux et mandibules noirâtres. Tout le reste d'un jaune testacé. Elle diffère de la var. B par l'absence du point noir au milieu de chaque élytre, par la couleur plus claire de la base de celles-ci et du corselet, par les cuisses

qui, au lieu d'être entièrement noirâtres, sont moitié jaunes et moitié brunes, comme celles de toutes les femelles connues, ce que je n'ai rencontré que dans ce seul mâle. Je ne connais point de femelle dans cette variété.

Du Mexique.

NOTA. M. Klug de Berlin, m'a envoyé une femelle sous le nom de *T. 4-maculatus*. (DUPONT.)

2. *Dendrobias maxillosus*, DUPONT.

(Long. 9 lignes.) Il a de l'analogie avec la var. C de l'espèce précédente; mais il doit, suivant moi, constituer une espèce particulière.

Mâle. Dessus du corps d'un jaune sale, assez terne. Antennes annelées de jaune et de brun foncé; leur premier et troisième articles bien plus courts et bien plus dilatés que dans le *D. mandibularis*. Mandibules moins épaisses, plus grêles avec l'extrémité noire. Tête proportionnellement plus petite, plus lisse. Corselet plus étroit et plus long, ses excavations moins profondes, plus transversales. Il y a au bout de la partie saillante qui le traverse, près de chaque épine latérale, un point noir. Ecusson plus long, plus étroit. Elytres entièrement jaunes, plus longues, plus cylindriques et plus arrondies à l'extrémité. Cuisses fauves, plus foncées à leur articulation avec la jambe. Dessous du corps d'un jaune clair ainsi que les jambes.

Je ne connais pas la femelle.

Cet insecte faisait partie d'une collection que j'ai reçue, en 1826, des Etats-Unis d'Amérique. Mais je ne puis croire que cela soit sa patrie, que je soupçonne plutôt devoir être l'Amérique méridionale. (DUPONT.)



GENRE XLIX. TRACHYDÈRE, *Trachyderes*, DALM.

Corselet grand, dilaté latéralement, bituberculé de chaque côté; son dessus noduleux et chargé d'excavations très prononcées; ses angles postérieurs fortement échancrés.

Ecusson grand, large, allongé et triangulaire.

Présternum très saillant, bituberculé, ayant une échancrure transversale séparant le premier tubercule du second.

Mandibules *peu avancées, semblables et entières dans les deux sexes*, coudées et presque tuberculées extérieurement.

Menton *corné seulement à la base, membraneux vers la languette*.

Palpes maxillaires guère plus longs que les labiaux; article terminal des quatre un peu obconique, presque cylindrique.

Antennes glabres, sétacées, de onze articles; le dernier ayant une dent latérale, ce qui simule un douzième article. Le premier grand, renflé; le second petit, cyathiforme: elles sont au moins de la longueur du corps dans les femelles, avec leurs articles à partir du troisième, un peu comprimés et élargis; notablement plus longues que le corps dans les mâles; leurs articles allongés, cylindriques; le terminal fort grand, presque aussi long que les deux précédens réunis.

Tête plus étroite que la partie antérieure du corselet.

Mésosternum avancé, obtus.

Elytres allant un peu en se rétrécissant des angles huméraux vers l'extrémité, ayant une petite cavité près de chaque angle huméral. Elles sont souvent tronquées postérieurement.

Pattes courtes, fortes.

Corps luisant, ordinairement glabre.

Les espèces de ce genre multiplient beaucoup; elles vivent sur les troncs d'arbres et s'y tiennent collées les antennes ramenées sur le dos; quand on veut les saisir, elles s'enfuient avec assez de rapidité et quelquefois se laissent tomber. On les trouve souvent aussi rassemblées en grand nombre autour des plaies d'arbres, occupées à sucer la liqueur qui en découle. Jamais elles ne fréquentent les feuilles ni les plantes. Elles volent ordinairement le soir et quelquefois pendant le jour. Toutes produisent un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

Ce genre me paraît propre à l'Amérique.

#### ESPÈCES.

1. *Trachyderes succinctus*, SCHON., *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 364, n° 1. — *Cerambyx succinctus*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 274, n° 40. — OLI. *Entom.* tom. 4. Capric. pag. 20, n° 21. Pl. VII, fig. 43. a. b. Mâle. Commun au Brésil et à Cayenne.

2. *Trachyderes rufipes*, SCHON., *id.* pag. 365, n° 2. — *Cerambyx rufipes*, FAB. *id.* pag. 275, n° 44. — OLI. *id.* pag. 15, n° 14. Pl. I, fig. 3 et Pl. XIII, fig. 89. Mâle. Amérique méridionale.

3. *Trachyderes morio*, SCHON. *id.* n° 3. — *Cerambyx morio*, FAB. *id.* pag. 273, n° 34. — *Cerambyx thoracicus*, OLI. *id.* n° 13. Pl. XII, fig. 85. Femelle. De Cayenne et du Brésil.

4. *Trachyderes striatus*, SCHON. *id.* n° 4. — *Cerambyx striatus*, FAB. *id.* pag. 275, n° 42. — OLI. *id.* pag. 27, n° 31. Pl. X, fig. 71. a. b. Mâle. De Cayenne et du Brésil.

5. *Trachyderes dimidiatus*, SCHON., *id.*, pag. 366, n° 8.  
 — *Cerambyx dimidiatus*, FAB. *id.* pag. 276, n° 45. —  
 OLI. *id.* pag. 18, n° 19. Pl. XIV, fig. 96. Femelle. Du  
 Brésil et de Cayenne.

6. *Trachyderes bicolor*, SCHON. *id.* n° 9. — *Cerambyx*  
*bicolor*, FAB. *id.* pag. 276, n° 46. — OLI. *id.* pag. 18,  
 n° 18. Pl. IX, fig. 61. Mâle. De Cayenne.

7. *Trachyderes signatus*, GYLL. SCHON. *id.* *Append.*  
 pag. 177, n° 247. Du Brésil.

Etc.

Genre L. XYLOCARIS, *Xylocaris*, DUP.

Corselet dilaté latéralement, irrégulièrement noduleux en  
 dessus, bituberculé de chaque côté, à-peu près aussi large  
 que long, chargé d'excavations très prononcées; tubercule  
 postérieur latéral plus grand que l'autre.

Ecusson grand, triangulaire, allongé, creusé en avant,  
 ayant une fine impression longitudinale.

Présternum peu saillant, sans échancrure transversale, tron-  
 qué ou arrondi postérieurement.

Palpes assez grêles, déprimés, dépassant un peu les  
 mandibules; les maxillaires un peu plus longs que les la-  
 biaux.

Menton creusé transversalement et rebordé à sa partie  
 antérieure.

Antennes un peu plus longues que le corps, de onze  
 articles d'inégales grandeurs, diminuant graduellement jus-  
 qu'au sixième; les cinq derniers brusquement plus petits.

Mandibules petites, presque verticales, terminées en deux  
 courbes très aiguës.

Tête petite, avancée, ayant une impression transversale,

plus prononcée vers l'insertion des antennes à sa partie supérieure, et qui est interrompue dans son milieu par une élévation longitudinale prenant naissance à-peu-près dans la direction des yeux, et qui s'arrête aux rugosités du front. Partie postérieure de la tête arrondie et finement chagrinée.

Yeux fortement échancrés postérieurement, petits, peu saillans.

Elytres longues, parallèles, arrondies à leur extrémité.

Pattes antérieures et intermédiaires à-peu-près égales; les postérieures notablement plus longues; toutes assez grêles.

Abdomen large, aplati.

ESPÈCE.

I. *Xylocaris oculata*, DUPONT.

(Long. 8 lignes.) Corps finement pointillé en dessus et en dessous. Antennes d'un fauve foncé, avec les deux premiers articles, l'extrémité des quatre suivans et les cinq derniers d'un noir prononcé. Tête, corselet, écusson, dessous du corps et pattes, d'un beau noir. Elytres d'un fauve assez foncé, ayant chacune dans leur milieu une tache noire, presque ronde, qui varie pour la grandeur. Suture et bord latéral, du même noir. Abdomen couvert de poils jaunâtres très espacés. Jambes couvertes antérieurement de semblables poils. Tarse d'un gris sale en dessous.

Du Brésil et de Buénos-Ayres. De ma collection et de celle de M. Audinet-Serville: (DUPONT.)

Genre LI. ANCYLOSTERNE, *Ancylosternus*, DUP.

Corselet dilaté latéralement, lisse en dessus, à peine excavé, fortement ponctué en dessous, plus large que long, muni d'une épine latérale.

Ecusson grand, large, triangulaire; sa base coupée carrément.

Cuisses fortes; les antérieures renflées, mutiques; les quatre autres munies à l'extrémité de deux épines inégales.

Présternum cunéiforme, *très avancé*, ayant une pointe saillante près du cou; il est *fortement échancré transversalement*.

Antennes des mâles une fois au moins plus longues que le corps, de onze articles presque égaux, le dernier plus long. Le premier fort gros, rugueux à sa base, lisse et arrondi à son extrémité; le second *plus grand que de coutume, fortement échancré*.

Palpes à articles assez grands, arqués et déprimés.

Menton large, creusé transversalement, et interrompu dans son milieu par une courte impression.

Mandibules courtes, épaisses, assez fortes, transversales, rugueuses.

Tête forte, rugueuse en avant, ayant seulement de petits points postérieurement, avec deux impressions longitudinales inégales à sa partie supérieure, séparées en avant par une fine élévation cannelée.

Yeux peu saillans.

Elytres glabres, assez longues, rétrécies et tronquées à l'extrémité, ayant chacune, dans cette partie, une fine épine latérale.

Mésosternum avancé, présentant une surface semi-circulaire.

Pattes de moyenne grandeur.

ESPÈCE.

1. *Ancylosternus scutellaris*. — *Cerambyx scutellaris*, OLI. Entom. tom. 4. Capric. pag. 16, n° 15. Pl. XXI, fig. 160.—*Trachyderes scutellaris*, SCHON. Syn. Ins. tom. 3, pag. 366, n° 10.

D'Amérique? De ma collection. (DUPONT.)

Genre LII. OXYMÈRE, *Oxymerus*, SOLIER.

Corselet dilaté-latéralement, plus long que large, bituberculé de chaque côté, son dessus presque lisse, à peine excavé ou sans excavations, rétréci en avant.

Ecusson grand, en triangle allongé.

Cuisses peu renflées, légèrement déprimées; les antérieures mutiques; les quatre autres munies à l'extrémité, de deux épines inégales.

Présternum peu saillant, sans échancrure transversale.

Antennes presque une fois plus longues que le corps dans les mâles; celles des femelles le dépassant à peine; de onze articles cylindriques, diminuant graduellement; le premier plus gros, le second petit, sans échancrure, les suivans jusqu'au dixième presque égaux; le dernier plus long.

Palpes très aplatis, dépassant à peine l'extrémité des mandibules; les maxillaires plus longs que les labiaux; dernier article un peu dilaté.

Menton étroit, creusé transversalement, rugueux et rebordé antérieurement.

Mandibules petites, presque semblables dans les deux sexes, médiocrement arquées; l'extrémité échancrée extérieurement.

Tête petite, avancée dans les mâles, beaucoup moins dans les femelles, avec deux impressions longitudinales à sa partie supérieure, qui prennent souvent une direction transversale près des antennes; ces deux impressions sont quelquefois séparées par une petite élévation cannelée qui part, tantôt d'une petite protubérance arrondie placée à sa partie supérieure, tantôt un peu plus en avant des yeux. Partie postérieure de la tête parsemée de petits points enfoncés.

Elytres glabres, longues, rétrécies et tronquées à leur extrémité, ayant chacune, dans cette partie, une épine latérale souvent très longue, et une autre épine peu distincte placée près du bord sutural.

Pattes de moyenne grandeur.

ESPÈCES.

1. *Oxymerus basalis*. — *Trachyderes basalis*, DALM. *Anal. Entom.* pag. 65, n° 51. — DEJ. *Catal. Du Brésil.*

2. *Oxymerus rivulosus*. — *Cerambyx (Trachyderes) rivulosus*, GERM., *Ins. spec. nov.*, vol. 1, pag. 512, n° 683. Du Brésil.

Etc. (DUPONT.)

Genre LIII. \*STÉNASPE, *Stenaspis*.

(στενος, étroit, ασπης, écusson.)

Corselet dilaté latéralement, presque en carré transversal, unituberculé de chaque côté au milieu, son disque lisse,

ses côtés un peu irréguliers; il est coupé obliquement depuis son tubercule jusqu'à l'angle postérieur.

Ecusson grand, en triangle allongé, pointu, assez étroit. Antennes glabres, plus longues que le corps dans les mâles (1), de douze articulés; le second court, globuleux; ceux de trois à huit cylindriques; les suivans aplatis, très allongés, le terminal très grand.

Présternum ayant entre l'insertion des deux premières cuisses une saillie cunéiforme et comprimée.

Palpes courts.

Manibules petites, épaisses.

Elytres presque parallèles, allant un peu en se rétrécissant de la base à l'extrémité, arrondies et mutiques au bout; leurs angles huméraux arrondis, ayant une petite cavité interne.

Pattes de longueur moyenne; cuisses un peu en massue allongée.

Corps allongé, glabre, luisant.

#### ESPÈCE.

1. \**Stenaspis verticalis*, DUPONT.

(Long. 16 à 18 lignes.) Tête noirâtre, pointillée; vertex rougeâtre, cette couleur s'avancant en pointe entre les antennes. Corselet pointillé, noirâtre, ayant au bord postérieur une bande transverse rougeâtre, plus étroite dans son milieu. Ecusson d'un bleu verdâtre. Elytres chagrinées, d'un vert bleuâtre brillant, ayant chacune au milieu deux lignes longitudinales élevées, assez distinctes, qui n'atteignent pas l'extrémité. Abdomen rougeâtre, presque brun latéralement. Pattes rougeâtres avec l'extrémité des cuisses,

(1) Femelles inconnues.



la base des jambes et les tarsi, noirâtres. Antennes rougeâtres, extrémité de chaque article noirâtre. Mâle.

Du Mexique. Collections de MM. le comte Dejean et Dupont.

Genre LIV. CRIOPROSOPE, *Crioprosopus*.

(κριος, Bélier, προσωπον, face.)

Corselet dilaté latéralement, unituberculé de chaque côté, rebordé postérieurement; son disque lisse.

Ecusson triangulaire, pointu.

Antennes à peine pubescentes, de la longueur du corps dans les femelles (1), de onze articles presque cylindriques, un peu renflés à leur extrémité; le premier beaucoup plus gros, en cône renversé, presque canaliculé en dessus; le second petit, court, le terminal presque pointu, rétréci au milieu, ce qui simule un douzième article.

Présterne peu saillant, à peine creusé transversalement.

Mésosternum sans saillie évidente.

Palpes courts.

Mandibules fortes, assez courtes, terminées en pointe aiguë.

Elytres presque parallèles, leurs angles huméraux saillants, mousses, ayant près d'eux une petite cavité. Elles sont rebordées latéralement, arrondies et mutiques au bout.

Pattes presque égales, de longueur moyenne. Cuisses

(1) Mâles inconnus.

mutiques, point en massue brusque, un peu allongées et comprimées. Dernier article des tarsi aussi long que tous les précédents réunis.

Corps glabre, avec la poitrine pubescente.

ESPÈCE.

1. \**Crioprosopus Servillei*, DUPONT.

(Long. 18 lignes.) Antennes, tête, mandibules, dessous du corps et pattes d'un brun marron. Poitrine garnie d'un duvet jaunâtre. Tête avec un court sillon au milieu, au-dessus des antennes. Corselet lisse, brillant, d'un rouge foncé, avec une raie transverse noire au milieu du bord antérieur. Disque du corselet offrant trois gros points noirs disposés en triangle, deux et un, ce dernier plus grand, un peu oblong. Ecusson noir. Elytres d'un jaune paille, chaque angle huméral portant une tache noire : elles ont une grande tache scutellaire de cette couleur et triangulaire. Vers leur milieu une bande noire ondulée, transversale, s'élargissant en atteignant le bord extérieur. Extrémité des élytres ayant une tache noire, irrégulière, presque triangulaire, occupant toute la largeur. Cuisses fortement ponctuées. Femelle.

Du Mexique intérieur. Cette belle espèce fait partie de la collection de M. Dupont.

Genre LV. \*RACHIDION, *Rachidion*.

(ραχίς, épine dorsale. Diminutif.)

Corselet un peu dilaté latéralement, lisse en dessus, un-tuberculé de chaque côté au milieu, ayant une dépres-

sion à sa partie postérieure, en face de l'écusson; angles postérieurs fortement échancrés.

Écusson grand, fort long, large et triangulaire.

Antennes glabres, à peine de la longueur du corps, de onze articles dentés en scie et comprimés à partir du troisième.

Présterneum *presque uni*.

Mésosternum ayant *une pointe aiguë*.

Palpes presque égaux; leur article terminal obconique, presque cylindrique.

Mandibules peu arquées, point tuberculées extérieurement.

Elytres rebordées latéralement, arrondies et mutiques à leur extrémité; angles huméraux avancés; elles vont un peu en se rétrécissant de leur base à l'extrémité.

Pattes courtes, fortes.

Corps glabre, luisant.

#### ESPÈCE.

1. \**Rachidion nigratum*. — *Lissonotus nigratus*, DEJ. Collect.

(Long. 6 à 7 lignes.) Noir luisant; troisième et quatrième articles des antennes peu dilatés, les suivants l'étant fortement. Tête très pointillée, ayant un sillon enfoncé entre les antennes, qui n'atteint pas le vertex. Corcelet très distinctement pointillé dans sa partie moyenne, ayant une sorte de pli relevé au-dessus des angles postérieurs. Elytres plissées à leur base, lisses, sans stries ni points enfoncés. Cuisses ferrugineuses.

Du Brésil.

Communiqué par M. Banon comme étant le *Lissonotus*

*morio*, DEJ., collect., et du cabinet de MM. le comte Dejean et Dupont.

NOTA. Le *Cerambyx (Lissonotus) gagatinus*, GERM., *Ins. spec. nov.*, vol. 1, Coléopt., pag. 504, n° 671, doit, je pense, être rapporté à cette espèce ou en constituer une très voisine.

Genre LVI. LISSONOTE, *Lissonotus*, DALM.

Corselet lisse en dessus, dilaté et mutique latéralement; angles postérieurs échancrés.

Antennes glabres, au moins de la longueur du corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles; le premier assez grand, en cône renversé; le second petit, cyathiforme, ceux de trois à dix, *dilatés en dent de scie*, surtout dans les mâles; le onzième *allongé et crochu dans ce sexe, court et presque obtus* dans les femelles.

Écusson fort long, triangulaire.

Pattes *courtes, fortes*, les antérieures éloignées l'une de l'autre à leur insertion, ainsi que les intermédiaires.

Palpes presque égaux, leur article terminal obconique, presque cylindrique.

Mandibules *coudées, presque tuberculées extérieurement*.

Elytres ayant leurs angles huméraux avancés; elles vont en se rétrécissant de la base à l'extrémité.

Corps glabre, luisant.

## ESPÈCES.

## PREMIÈRE DIVISION.

Extrémité des élytres arrondie et mutique.

1. *Lissonotus spadiceus*, DALM., *Anal. entom.*, pag. 65, n° 52. Mâle et femelle. — *Cerambyx* (*Lissonotus*) *purpuratus*, GERM., *Ins. spec. nov.*, vol. 1. Coléop., pag. 503, n° 669. Mâle. Du Brésil.

2. *Lissonotus flabellicornis*. — *Cerambyx* (*Lissonotus*) *flabellicornis*, GERM., *id.*, pag. 504, n° 670. Mâle. Du Brésil.

Etc.

## DEUXIÈME DIVISION.

Extrémité des élytres un peu tronquée, ayant une épine distincte à l'angle externe de la troncature.

3. *Lissonotus biguttatus*. — *Cerambyx* (*Lissonotus*) *biguttatus*, DALM., SCHON., *Syn. Ins.*, tom. 3, *Append.*, pag. 159, n° 219, tab. 6, fig. 4. Femelle. Du Brésil.

Etc.

Genre LVII. MÉGADÈRE, *Megaderus*, DEJ.

Corselet grand, élargi sur les côtés, mutique, un peu inégal en dessus, ses bords latéraux assez arrondis : angles postérieurs fortement échancrés.

Antennes glabres, n'atteignant pas la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles *grèles*, les derniers

*un peu aplatis, presque dentés en scie; celles des mâles dépassant la moitié des élytres; tous leurs articles cylindriques, le dernier très long, rétréci. Dans les deux sexes, il est denté au milieu, ce qui simule un douzième article.*

Ecusson grand, large, triangulaire.

Pattes *assez longues, assez grêles*, les antérieures éloignées l'une de l'autre à leur insertion, ainsi que les intermédiaires.

Palpes maxillaires *plus longs que les labiaux*; article terminal des quatre un peu obconique, presque cylindrique.

Mandibules *arrondies extérieurement.*

Elytres allant en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité, arrondies et mutiques au bout.

Corps pubescent en dessous, glabre en dessus.

Le *M. stigma* se trouve communément sur les feuilles. Cette espèce se distingue par l'odeur forte et désagréable qu'elle exhale, et qui ne ressemble à aucune de celles des autres Coléoptères. Elle vole bien, fréquemment, et ne produit aucun bruit. (Lacord., *Loc. citat.*)

#### ESPÈCES.

1. *Megaderus stigma*, DEJ. Catal. — *Callidium stigma*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 338, n° 28. — OLI., *Entom.*, tom. 4. *Callid.*, pag. 7, n° 4. Pl. II, fig. 21. a. Femelle. b. Mâle. De Cayenne.

NOTA. J'ai vu une nouvelle espèce de ce genre dans la collection de M. le comte Dejean. Elle est d'un brun noirâtre, avec deux larges bandes longitudinales jaunes sur les élytres. Du Mexique.

Genre LVIII. DISTICHOCÈRE, *Distichocera*, MACL., KIRB.

Corselet mutique latéralement, un peu dilaté sur les côtés, très lisse.

Antennes graduellement plus épaisses, de la longueur du corps, de douze articles, les deux premiers très courts; ceux de trois à onze *inclusivement*, fourchus au bout, c'est-à-dire jetant chacun deux rameaux opposés, comprimés, arrondis au sommet, le rameau gauche un peu plus long; article terminal simple, en massue.

Ecusson triangulaire, *petit*.

Palpes filiformes.

Labre transversal, tétragone.

Lèvre membraneuse, bilobée, à lobes divergens.

Mandibules trigones, inermes, aiguës, recourbées à l'extrémité.

Mâchoires ouvertes à la base.

Menton transversal, trapézoïdiforme.

Tête presque en cœur, velue, canaliculée, carénée de chaque côté, en avant des antennes.

Elytres s'amincissant vers l'extrémité, tronquées au bout.

Corps presque cunéiforme.

## ESPÈCE.

1. *Distichocera maculicollis*, KIRB., Linn. Trans. XII, Pl. XXIII, fig. 10.

(Long. 8 lignes.) Dessous du corps garni de poils argentés brillants; son dessus noir et terne. Yeux bruns. Antennes noires. Corselet avec quatre taches dorsales disposées en carré. Elytres ayant chacune trois lignes longi-

tudinales élevées; une strie auprès de l'écusson, et une autre plus grande vers le milieu près de la suture; elles ont des poils argentés. Cuisses brunes.

De la Nouvelle-Hollande.

NOTA. Ne connaissant point ce genre, nous en donnons les caractères et la description de l'espèce d'après M. Kirby.

GENRE LIX. TRAGOCÈRE, *Tragocerus*, DEJ. Catal.

Corselet dilaté sur les côtés, *mais seulement à sa partie postérieure*, mutique et un peu sinué latéralement, presque trapézoïdal, un peu rétréci en devant.

Poitrine et abdomen *d'une grandeur remarquable, faisant, réunis, plus des trois quarts de la longueur du corps.*

Écusson triangulaire.

Pattes courtes, les antérieures et les intermédiaires *peu distantes l'une de l'autre à leur insertion.*

Antennes filiformes, assez distantes à leur base, filiformes, de onze articles; le premier en cône renversé; le second court, cyathiforme; ceux de trois à dix inclusivement, de longueur égale; ils sont cylindriques avec le terminal de la longueur du dixième dans les femelles, et n'atteignent que la moitié des élytres. Antennes des mâles presque aussi longues que le corps; leurs articles un peu élargis, presque en dent de scie; le terminal plus long que le précédent.

Palpes courts, grêles; article terminal des maxillaires un peu plus gros au bout et tronqué.

Mandibules courtes, pointues au bout.

Tête petite, plus étroite que la partie antérieure du corselet.

Elytres grandes, en carré long, quatre fois plus longues



que la tête et le corselet pris ensemble, rebordées latéralement et à la suture, arrondies et mutiques au bout dans les femelles, fortement échancrées circulairement avec chaque angle de la troncature uniépineux dans les mâles.

Corps très allongé, pubescent.

ESPÈCE.

1. *Tragocerus australis*, DEJ., Catal. — Boisd., Voyage de l'Astrolabe, Coléopt. Pl. VIII, fig. 6. Femelle. — *Tragocerus bidentatus*, DONOV. Mâle.

(Long. 12 à 15 lignes.) Corps d'un noir luisant, garni en grande partie d'un court duvet jaunâtre. Tête munie de duvet ainsi que le dessous du corselet; son dessus bordé de duvet latéralement. Elytres ayant chacune quatre lignes lisses, élevées, n'atteignant point l'extrémité; la quatrième en partant de la suture, plus courte que les autres; sur les élytres sent quatre bandes transverses irrégulières, formées par un duvet; leur bord extérieur duveteux dans son milieu; poitrine couverte d'un semblable duvet ainsi que les bords latéraux des segmens de l'abdomen.

Nouvelle-Hollande.

Genre LX. \*ORTHOSTOME, *Orthostoma*.

(ορθος, droit, στομα, bouche.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, point dilaté, déprimé en dessus, sans crénelures latérales; ses angles nullement prononcés.

Antennes velues en dessous, au moins de la longueur du

corps dans les mâles, plus courtes dans les femelles, de douze articles *cylindriques dans les deux sexes*.

Ecusson *arrondi postérieurement*.

Palpes courts, presque égaux ; article terminal assez long, cylindro-conique, tronqué au bout.

Mandibules des mâles fortes, très saillantes, creusées en dessus, fortement unidentées à leur partie extérieure, larges et bidentées intérieurement.

Tête avancée, presque horizontale.

Elytres arrondies et mutiques à leur extrémité.

Pattes de longueur moyenne; cuisses point en massue; jambes légèrement comprimées.

Corps presque linéaire, pubescent.

L'espèce qui sert de type à ce genre vit sur les feuilles et vole pendant le jour; elle produit un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. cit.*)

#### ESPÈCE.

1. *Orthostoma abdominalis*. — *Cerambyx abdominalis*, GYLL. SCHON. *Syn. Ins.*, tom. 3. *Append.*, pag. 157, n° 216. — *Callichroma abdominalis*, DEJ. Catal. Du Brésil. Je ne crois pas qu'il se trouve à l'Île-de-France, quoique MM. Schönherr et Gyllenhal indiquent cette patrie.

#### Genre LXI. \*COMPSOCÈRE, *Compsocerus*.

(*κομψος*, élégant, *κεραία*, corne.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, point dilaté, déprimé en dessus, sans crénelures latérales, ses angles nullement prononcés.

Antennes de douze articles, le dernier notablement plus court que le précédent; le troisième sensiblement plus long que le quatrième; elles sont velues en dessous et presque de la longueur du corps dans les femelles avec leurs articles *un peu comprimés*; celles des mâles plus longues que le corps, à peine pubescentes en dessous, leurs articles cylindriques.

Ecusson en *triangle curviligne*.

Palpes de longueur moyenne, les maxillaires guère plus longs que les labiaux; article terminal des quatre assez long, cylindrique, tronqué au bout.

Mandibules fortes, saillantes, creusées en dessus, du moins dans les mâles.

Tête dirigée en avant, peu ou point inclinée.

Elytres longues, linéaires, déprimées en dessus, arrondies et mutiques à l'extrémité.

Pattes assez grandes; cuisses point en massue; jambes droites, peu comprimées.

Corps linéaire, un peu pubescent.

Le *C. barbicornis* se tient sur les feuilles, les troncs d'arbres contre lesquels il grimpe avec facilité; on le rencontre aussi volant pendant le jour dans les bois. Il produit un son aigu avec le corselet. (Lacord. *loc. cit.*)

#### ESPÈCES.

1. \* *Compsocerus barbicornis*.—*Saperda barbicornis*, FAB. ? *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 321, n° 23. — *Saperda plumigera*, OLI. ? *Entom.* tom 4. *Saperd.*, pag. 13, n° 11. Pl. I, fig. 2, a. b. — *Callidium barbicorne*, SCHON. ? *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 456, n° 62. — *Callichroma barbicornis*, DEJ. Catal. Du Brésil.

Etc.

NOTA. Suivant Fabricius (*Entom. Syst.*, tom. I, pars II, pag. 311, n° 18), l'unique touffe de poils qu'offrent les antennes serait placée sur leur neuvième article. La figure donnée par Olivier la représente aussi posée sur le neuvième article. Cependant il est évident que, dans deux individus mâles de ma collection, c'est le sixième article des antennes qui porte cette touffe. Varierait-elle de place suivant le sexe? Ce qui augmente encore mon doute, c'est qu'Olivier et M. Schonherr disent que leur espèce est de Madagascar.

### Genre LXII. PRODONTIE, *Prodontia*.

(προ, en avant, οδούς, dent.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus, ayant les quatre angles bien prononcés; ses bords latéraux peu arrondis dans les mâles, l'étant davantage et en outre crénelés dans les femelles. Disque du corselet un peu inégal.

Antennes un peu pubescentes, de douze articles, à peine de la longueur du corps dans les femelles, plus longues que lui dans les mâles; ces articles un peu aplatis et dentés en scie dans les femelles, cylindro-coniques dans les mâles; le terminal très allongé dans ce sexe, fort court dans les femelles.

Ecusson triangulaire.

Palpes courts, presque égaux; leur article terminal court, conique, tronqué à l'extrémité.

Mandibules fortes, très saillantes, creusées en dessus, larges, bidentées intérieurement (au moins dans les mâles.)

Tête dirigée en avant, peu ou point inclinée.

Elytres un peu rebordées latéralement, s'élargissant un

peu vers leur partie postérieure, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Abdomen allant en s'élargissant vers le bout.

Pattes assez courtes; *cuisse en massue*; jambes peu comprimées.

Corps allongé

ESPÈCE.

1. \**Prodontia dimidiata*. — *Callichroma dimidiata*, DEJ.  
Collect.

(Long. 8 à 10 lignes.) Tête d'un noir mat. Corselet d'un roux brillant, avec son disque d'un noir mat, et muni en dessous de deux lignes longitudinales de cette couleur. Elytres rousses dans leurs deux premiers tiers; leur tiers inférieur d'un noir mat, cette couleur s'avancant irrégulièrement sur la partie rousse. Elles ont chacune au milieu deux lignes rapprochées, saillantes, partant de la base et atteignant seulement la partie noire de l'élytre. Ecusson, antennes, poitrine, abdomen et pattes d'un noir luisant ainsi que les mandibules. Mâle et femelle.

Du Brésil.

Genre LXIII. AMPHIDÈSME, *Amphidesmus*, DEJ.

Corselet arrondi latéralement, court, déprimé et inégal en dessus, *muni de chaque côté de deux tubercules, le postérieur plus gros que l'autre.*

Antennes simples, glabres, plus longues que le corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles cylindriques; le second court, les troisième et

quatrième à-peu-près égaux ; le terminal allongé, pointu.  
Palpes courts, presque égaux.

Mandibules petites, courtes.

Tête courte, petite.

Elytres allongées, allant un peu en s'élargissant vers l'extrémité; celle-ci arrondie; angle sutural un peu saillant.

Ecusson petit, triangulaire, pointu.

Pattes de longueur moyenne; cuisses allongées.

Faciès d'un Callidie.

ESPÈCE.

1. *Amphidesmus quadridens*, DEJ. Collect.

(Long. 10 lignes.) Corps d'un noir soyeux. Devant de la tête testacé ainsi que les bords latéraux du corselet. Elytres rebordées, ayant leur suture élevée, et, en outre, trois lignes longitudinales élevées sur chacune, dont l'intermédiaire moins prononcée et n'atteignant pas l'extrémité. Elytres testacées dans les deux premiers tiers de leur longueur; tiers postérieur noir, cette couleur s'avancant irrégulièrement sur la partie testacée. Antennes et pattes de la couleur du corps. Mâle et femelle.

Du Cap de Bonne-Espérance. Collections de MM. Bucquet et Dejean.

Genre LXIV. \*ELAPHIDION, *Elaphidion*.

(ελαφος, Cerf. Diminutif.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus, souvent unicaréné longitudinalement dans le milieu, peu

rétréci postérieurement, les angles latéraux de cette partie assez prononcés. Disque inégal, presque tuberculé.

Antennes pubescentes, plus courtes que le corps dans les femelles, au moins de sa longueur dans les mâles; de onze articles, la plupart épineux à leur extrémité; ces épines quelquefois peu distinctes, notamment dans les femelles.

Palpes presque égaux, leur dernier article aplati, triangulaire.

Ecusson *arrondi postérieurement*.

Elytres linéaires, tronquées et *épineuses à leur extrémité*.

Mandibules courtes, pointues; leur extrémité un peu recourbée.

Pattes de longueur moyenne.

Corps linéaire, peu déprimé.

#### PREMIÈRE DIVISION.

Elytres ayant chaque angle de leur troncature uniépineux.—Cuisses en massue allongée.

#### ESPÈCES.

1. *Elaphidion spinicorne*. — *Stenocorus spinicornis*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 306, n° 5. — *Cerambyx spinicornis*, OLI. *Entom.* tom. 4. Capric. pag. 41, n° 52. Pl. XVII, fig. 130. Amérique méridionale.

2. *Elaphidion irroratum*. — *Stenocorus irroratus*, FAB. *id.* pag. 307, n° 9. — *Cerambyx irroratus*, OLI. *id.* pag. 45, n° 57. Pl. XXI, fig. 163. Amérique.

Etc.

## DEUXIÈME DIVISION.

Elytres à peine tronquées au bout, munies chacune d'une épine médiane.—  
Cuisses plus fortement en massue; celle-ci presque globuleuse.

3. \**Elaphidion*? *cyanipennis*. — *Stenocorus cyanipennis*,  
DEJ. Collect.

(Long. 9 à 10 lignes.) Corps pubescent, d'un ferrugineux luisant. Antennes de la couleur du corps, couvertes d'un léger duvet, deux fois plus longues que le corps dans le mâle, à-peu-près de sa longueur dans la femelle. Disque du corselet un peu inégal et tuberculé. Elytres soyeuses, d'un gris ardoisé brillant, couvertes d'une ponctuation très serrée. Ecusson et pattes d'un ferrugineux luisant. Mâle et femelle.

Du Brésil.

Cette jolie espèce pourrait peut-être servir de type à une nouvelle coupe générique que je désignerais sous le nom de Sphérion, *Sphæron* (σφαίριον, petit globe.)

Genre LXV. \*MALLOSOME, *Mallosoma*.

(μαλλος, laine, σωμα, corps.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus; son disque inégal, sans carène.

Antennes velues, plus longues que le corps dans les deux sexes, mais plus grandes dans les mâles; de onze articles, ceux de trois à six munis à leur extrémité, d'une épine latérale.



Palpes presque égaux, leur article terminal aplati, triangulaire.

Écusson *triangulaire*.

Elytres linéaires, *tronquées, sinuées et mutiqués à leur extrémité*.

Mandibules courtes.

Pattes fortes; cuisses point en massue, renflées avant leur extrémité; jambes presque droites, à peine comprimées.

Corps presque linéaire, déprimé, velouté.

La *M. elegans* habite ordinairement sur les feuilles, les troncs d'arbres; elle vole pendant le jour dans les plantations, et produit un son aigu avec le corselet. (Lacord. *loc. citat.*)

ESPÈCE.

1. \**Mallosoma elegans*. — *Callidium elegans*, DEJ. Catal. (Long. 8 à 10 lignes.) Corps d'un noir velouté en dessus. Corselet bordé latéralement de roux brillant, son dessous de cette dernière couleur. Elytres ayant au milieu une bande transverse testacée, plus large au bord extérieur qu'à la suture, le rebord extérieur testacé depuis la base jusqu'au milieu. Poitrine et abdomen noirs, couverts d'un court duvet cendré. Antennes et pattes noires. Mâle et femelle.

Commune au Brésil.

Genre LXVI. \*XYSTROCÈRE, *Xystrocera*.

(ξύστρα, étrille, χεραια, corne.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus; son disque plan, comme bordé d'une petite carène

circulaire, quelquefois interrompue ou peu prononcée. Antennes *glabres*, de onze articles; plus longues que le corps dans les mâles, leurs articles cylindriques et *charges d'aspérités*, les premier, troisième et quatrième ayant à leur extrémité une épine latérale; celles des femelles à peine de la longueur du corps, peu scabres; épines à peine distinctes.

Palpes presque égaux; article terminal un peu dilaté en triangle.

Mandibules courtes.

Ecusson longitudinal, un peu pointu.

Elytres linéaires, assez molles, très déprimées, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Pattes assez fortes; cuisses *en massue allongée et comprimée*; jambes *comprimées et arquées*, surtout dans les mâles.

Corps presque linéaire, déprimé.

Ce genre paraît propre au Sénégal, à l'Île-de-France et à quelques contrées voisines.

#### ESPÈCES.

1. *Xystrocera globosa*. — *Cerambyx globosus*, OLI. Entom. tom. 4. Capric. pag. 27, n° 30. Pl. XII, fig. 81. Mâle. — *Callichroma globosa*, DEJ. Catal. Ile-de-France. De Batavia, suivant Olivier.

2. \* *Xystrocera nigrita*, DEJ. Collect.

(Long. 14 à 15 lignes.) Tête et corselet d'un noir luisant ainsi que le dessous du corps, les cuisses, les jambes et l'écusson. Elytres d'un brun noirâtre, fortement chagrinées, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, partant de la base et s'oblitérant toutes deux; la plus rapprochée de la suture avant le milieu, l'autre avant l'extrémité de l'élytre. Antennes noires. Tarses d'un brun de poix. Femelle.

Du Sénégal. Communiquée par M. Arsène Maille.  
Etc.

Genre LXVII. \*LISTROPTÈRE, *Listroptera*.

(λιστρον, ratissoire, πτερον, aile.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus, inégal sur son disque, ayant postérieurement deux petites éminences dorsales vers les côtés.

Antennes presque glabres, de onze articles mutiques; courtes, n'atteignant guère que la base des élytres dans les femelles, leurs articles courts, presque en cône renversé; celles des mâles à peine de la longueur du corps, leurs articles grêles, allongés, la plupart cylindro-coniques.

Palpes presque égaux, très courts.

Elytres très déprimées, rebordées; leur bord extérieur armé de petites épines qui le font paraître denté en scie; elles sont mutiques et arrondies à leur extrémité, un peu élargies dans cette partie.

Mandibules petites.

Ecusson étroit, pointu au bout.

Pattes longues et grêles; cuisses un peu en massue allongée dans les mâles; cette massue plus courte et presque globuleuse dans les femelles.

Corps déprimé, un peu pubescent.

ESPÈCES.

1. *Listroptera tenebrosa*. — *Callidium tenebrosum*, FAB.  
*Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 337, n° 22. Femelle. — *Cerambyx*

*tenebricosus*, OLI. Entom. tom. 4. Capric. pag. 34, n° 41. Pl. XVIII, fig. 139. — *Callidium cruentatum*, DEJ. Catal. De Cayenne.

Etc.

Genre LXVIII. TMÉSISTERNE, *Tmesisternus*, LAT. Règne anim. — Genre *Ichtyosomus*, DEJ. Collect.

Corselet presque ovale, s'élargissant de devant en arrière, plus ou moins lobé postérieurement, mutique latéralement, un peu déprimé en dessus.

Antennes plus ou moins grêles, sétacées, à peine de la longueur du corps; très écartées entre elles à leur insertion, de onze articles cylindriques; le premier gros, en cône renversé, le second petit.

Tête presque ovale, aussi large que la partie antérieure du corselet.

Palpes assez courts, les maxillaires ayant leur article terminal un peu élargi, presque triangulaire.

Mandibules courtes, terminées en pointe aiguë.

Elytres longues, convexes, presque parallèles, arrondies et mutiques à l'extrémité.

Écusson petit, arrondi au bout.

Pattes assez courtes, assez espacées entre elles à leur insertion. Cuisses un peu en massue allongée.

Jambes postérieures un peu cambrées (au moins dans l'un des sexes.)

Corps un peu arqué, pubescent.

ESPÈCES.

1. *Tmesisternus variegatus*. — *Callidium variegatum*, FAB. Syst. Eleut. tom. 2, pag. 340, n° 39. — OLI. Entom.

tom. 4, Callid. pag. 25, n° 32. Pl. V, fig. 58. De la Nouvelle-Zélande.

2. *Tmesisternus lineatus*. — *Callidium lineatum*, FAB. *id.*, n° 40. — OLI. *id.* pag. 26, n° 33. Pl. IV, fig. 50. De la Nouvelle-Hollande.

3. *Tmesisternus sulcatus*. — *Callidium sulcatum*, FAB. *id.*, n° 41. — OLI. *id.* n° 34. Pl. IV, fig. 48. Nouvelle-Zélande.

Genre LXIX. \*DÉILE, *Deilus*.

(δειλος, timide.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, *étroit, presque cylindrique, plus long que large*, déprimé en dessus.

Antennes *un peu plus épaisses vers leur extrémité*, plus courtes que le corps, n'atteignant guère au-delà de la base des élytres dans les femelles, dépassant le milieu des élytres dans les mâles, de onze articles mutiques, cylindro-coniques.

Palpes presque égaux.

Tête *aussi large que la partie antérieure du corselet*.

Elytres étroites, linéaires, sensiblement déprimées, un peu échancrées à l'extrémité; angle sutural *armé d'une petite épine*.

Ecusson très petit, arrondi au bout.

Pattes assez courtes, assez grêles; cuisses renflées en massue.

Corps étroit, presque linéaire.

ESPÈCE.

1. *Deilus fugax*. — *Callidium fugax*, FAB. *Syst. Eleut.*

tom. 2, pag. 339, n° 29. — OLI. Entom. tom. 4. Callid.  
pag. 30, n° 40. Pl. V, fig. 69. Du midi de la France.

Genre LXX. CALLIDIE, *Callidium*, FAB.

Corselet arrondi latéralement, mutique, *très déprimé en dessus*, un peu rétréci postérieurement; son disque pointillé, souvent inégal.

Antennes sétacées, plus courtes que le corps dans les femelles, plus longues que lui ou à-peu-près de sa longueur dans les mâles, de onze articles mutiques, la plupart cylindro-coniques.

Palpes presque égaux; article terminal aplati, triangulaire.

Tête plus étroite que le corselet.

Elytres presque linéaires, arrondies et mutiques à l'extrémité.

Pattes fortes, cuisses *allongées, subitement en massue; celle-ci peu ou point comprimée.*

Écusson arrondi postérieurement.

Corps presque linéaire, souvent déprimé.

Ces insectes se trouvent dans les forêts, sur le tronc à moitié pourri des arbres et dans les chantiers; ils entrent quelquefois dans les appartemens, et font entendre un bruit occasioné par le frottement du corselet contre la base de l'écusson, qui est chagrinée. Dans l'accouplement le mâle, ordinairement plus petit, est placé sur le dos de la femelle; celle-ci est pourvue d'une espèce de tarière qu'elle fait sortir de l'abdomen et dont elle perce le bois pour y déposer ses œufs.

Les larves ressemblent à des vers mous et allongés; leur

corps est composé de treize segmens; la bouche est armée de deux fortes mandibules qui servent à ronger et réduire en poudre le bois dont elles font leur nourriture; elles ont six pattes écailleuses très petites, que l'on distingue à peine; elles restent dans l'état de larve environ deux ans. Pendant ce temps, elles changent plusieurs fois de peau: parvenues à leur entier accroissement, elles la quittent pour paraître sous la forme de nymphe; celle-ci a le corps court, ramassé; les segmens en sont peu apparens, et l'on distingue les élytres à travers l'enveloppe qui les couvre. (Encycl. tom. 5, pag. 243.)

## PREMIÈRE DIVISION.

Corselet glabre ou soyeux, pointillé ou inégal sur son disque.—Tarière des femelles point apparente.

## ESPÈCES.

1. *Callidium clavipes*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 335, n° 8. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 43, n° 59. Pl. III, fig. 33. Femelle. — PANZ. *Faun. Germ.* fas. 70, fig. 3. — La Lepture veuve, FOURC. *Entom. Paris*, tom. 1, pag. 82, n° 20. Environs de Paris.

2. *Callidium violaceum*, FAB. *id.* n° 10. — OLI. *id.* pag. 16, n° 18. Pl. I, fig. 2. — PANZ. *id.* fig. 4. De France.

3. *Callidium luridum*, FAB. *id.* pag. 342, n° 49. — OLI. *id.* pag. 23, n° 30. Pl. VII, fig. 78. — PANZ. *id.* fig. 10. — La Lepture noire à grosses cuisses brunes, GEOFF. *Ins. Paris.* tom. 1, pag. 219, n° 20. Environs de Paris.

4. *Callidium variable*, SCHON. *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 442, n° 5. — *Cerambyx variable*, LINN. *Faun. suecic.*, n° 669.

— *Callidium fennicum*, FAB. *id.* pag. 334, n° 3. — OLI. *id.* pag. , n° . Pl. I, fig. 9. — PANZ. *id.* fig. 2. — La Lepture noire à corselet rougeâtre, GEOFF. *id.*, n° 19.

Var. A. *Callidium præustum*, FAB. *id.* pag. 341, n° 45.

Var. B. *Callidium testaceum*, FAB. *id.* n° 43. — OLI. *id.* pag. 15, n° 17. Pl. I, fig. 11. — La Lepture livide à corselet lisse, GEOFF. *id.* pag. 218, n° 18. Environs de Paris.

5. *Callidium sanguineum*, FAB. *id.* pag. 340, n° 42. — OLI. *id.* pag. 14, n° 15. Pl. I, fig. 1, b. — PANZ. *id.* fig. 9. — La Lepture veloutée couleur de feu, GEOFF. *id.* pag. 220, n° 21. Très commun aux environs de Paris, surtout au printemps, et même en hiver, lorsque cette saison n'est pas rigoureuse.

6. *Callidium hungaricum*, FAB. *id.* pag. 337, n° 18. — PANZ. *id.* fig. 7. D'Allemagne et de Genève.

7. *Callidium dilatatum*, PAYK. *Faun. suec.* tom. 3, p. 91, n° 12. — *Callidium variabile*, FAB. *id.* n° 19. — OLI. *id.* pag. 15, n° 16. Pl. VI, fig. 65. a. b. De France, d'Allemagne et de Suède.

8. *Callidium femoratum*, FAB. *id.* pag. 336, n° 12. — OLI. *id.* pag. 22, n° 27. Pl. VII, fig. 77. — PANZ. *id.* fig. 5. Environs de Paris.

9. *Callidium unifasciatum*, FAB. *Entom. Syst.* tom. I, pars II, pag. 338, n° 84. — OLI. *id.* pag. 56, n° 76. Pl. I, fig. 12. Italie, midi de la France.

10. *Callidium rufipes*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 343, n° 56. — OLI. *id.* pag. 21, n° 26. Pl. VI, fig. 66. a. b. — *Callidium amethystinum*, FAB. *id.* pag. 336, n° 14. — La Lepture bleue, GEOFF. *id.* pag. 217, n° 16. Environs de Paris.

Etc.



## DEUXIÈME DIVISION.

Corselet cotonneux, son disque régulièrement bituberculé. — Tarière des femelles un peu saillante.

11. *Callidium bajulus*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 333, n° 2. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 7, n° 5. Pl. III, fig. 30. a. b. — PANZ. *Faun. Germ.* fas. 70, fig. 1. — La Lep-ture brune à corselet rhomboïdal, GEOFF. *Ins.* Paris, tom. 1, pag. 218, n° 17. Environs de Paris, sur le bois mort.

NOTA. Cette espèce devrait peut-être constituer un genre particulier, que j'appellerais Hylotrupe, *Hylotrupes* (ὕλη, bois; τρυπᾶω, je troue.)

Genre LXXI. \*ARHOPALE, *Arhopalus*.

(α privatif, ῥοπαλον, massue.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, peu déprimé en dessus.

Antennes sétacées, à peine de la longueur du corps dans les mâles, notablement plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles mutiques, la plupart cylindro-coniques.

Palpes presque égaux; leur article terminal aplati, triangulaire.

Tête plus étroite que le corselet.

Elytres presque linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Pattes fortes; cuisses de longueur moyenne, en massue allongée et comprimée.

Ecusson arrondi postérieurement.  
Corps presque linéaire, allongé.  
Mœurs et habitudes des Callidies.

## ESPÈCES.

1. *Arhopalus rusticus*. — *Callidium rusticum*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 338, n° 24. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 11, n° 11. Pl. III, fig. 39. — PANZ. *Faun. Germ.* fas. 70, fig. 9. — *Callidium triste*, FAB. *id.* pag. 342, n° 53. De France et d'Allemagne.

2. *Arhopalus sericeus*. — *Callidium sericeum*, FAB. *id.* pag. 337, n° 20. — OLI. *id.* pag. 10, n° 8. Pl. III, fig. 38. a. b. Du midi de la France.

3. *Arhopalus mixtus*. — *Callidium mixtum*, FAB. *id.* pag. 340, n° 36. De France. Rare aux environs de Paris.

4. *Arhopalus fulminans*. — *Clytus fulminans*, FAB. *id.* pag. 346, n° 4. — *Callidium fulminans*, OLI. *id.* pag. 32, n° 44. Pl. V, fig. 63. — PALIS-BAUV. *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, pag. 248. Coléopt. Pl. XXXVII, fig. 4. [De l'Amérique septentrionale.

5. *Arhopalus liciatus*. — *Clytus liciatus*, SCHON. *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 461, n° 10. — *Callidium liciatum*, OLI. *id.* pag. 33, n° 45. Pl. I, fig. 8, et Pl. III, fig. 35. a. b. — *Callidium Hafniense*, FAB. *id.* pag. 343; n° 55. — PANZ. *id.* fig. 12. — La Lepture noire à étuis gris tachés de jaune, GEOFF. *Ins. Paris*, tom. 1, pag. 216, n° 13.?

Var. A. *Clytus atomarius*, FAB. *id.* pag. 346, n° 6. — La Lepture à corselet rond et taches jaunes, GEOFF. *id.* pag. 211, n° 7. Des environs de Paris.

6. *Arhopalus undatus*. — *Callidium undatum*, FAB. *id.*

pag. 344, n° 66. — OLI. *id.* pag. 12, n° 12. Pl. III, fig. 36.  
a. b. — PANZ. *id.* fig. 15. De France et d'Allemagne.

Genre LXXII. ASÊME, *Asemum*, ESCHSCHOLTZ.

Corselet arrondi latéralement, mutique, *peu déprimé en dessus.*

Antennes sétacées, *notablement plus courtes que le corps*, de onze articles mutiques; celles des femelles à *articles courts* et cylindro-coniques pour la plupart.

Palpes presque égaux; leur article terminal *cylindro-conique.*

Tête plus étroite que le corselet.

Elytres presque linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Pattes fortes; cuisses assez courtes, en massue allongée et comprimée.

Ecusson arrondi postérieurement.

Corps presque linéaire, allongé.

ESPÈCE.

1. *Asemum striatum*, ESCH. *Nov. gen. Coleopt. Faun. europ.* (Bulletin de la Soc. impér. des natur. de Moscou, 1830.) — *Callidium striatum*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 343, n° 57. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 44, n° 60. Pl. II, fig. 24. a. b. — PANZ. *Faun. Germ. fas.* 70, fig. 13.

Var. *Callidium agreste*, FAB. *id.* pag. 338, n° 27. — *Callidium striatum*, var. OLI. *id.* fig. 24. c. De France et d'Allemagne.

Genre LXXIII. \*STROMATIE, *Stromatium*.

(στρωμα, coussin.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus, son disque inégal; ses côtés *presque échancrés, portant chacun une plaque ovale, enfoncée, cotonneuse et rebordée.*

Antennes sétacées, *velues en dessous*, plus longues que le corps dans les mâles (1), de onze articles allongés, cylindriques; le premier grand, le plus gros de tous, cambré; le second court, le troisième plus long qu'aucun des autres; le terminal aussi grand que le dixième.

Palpes presque égaux; leur article terminal cylindro-conique, tronqué au bout.

Tête plus étroite que le corselet.

Elytres linéaires, rebordées extérieurement, arrondies à leur extrémité; angle sutural *muni d'une petite épine.*

Pattes fortes; cuisses comprimées, point en massue; jambes comprimées.

Mandibules très courtes.

Écusson petit, arrondi postérieurement.

Corps linéaire, allongé, un peu déprimé en dessus.

## ESPÈCE.

1. *Stromatium barbatum*. — *Callidium barbatum*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 339, n° 35. Mâle. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 10, n° 9. Pl. IV, fig. 41. Mâle. Des Indes orientales.

(1) Femelles inconnues.

Genre LXXIV. SAPHANE, *Saphanus*, DEJ.

Corselet arrondi latéralement, court, déprimé en dessus, ayant de chaque côté une épine fine, mais distincte.

Antennes glabres, sétacées, plus courtes que le corps dans les femelles (1), de onze articles cylindriques.

Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux; article terminal des quatre, triangulaire, dilaté, tronqué au bout.

Mandibules petites, très courtes.

Elytres allongées, presque linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Ecusson très petit, presque triangulaire, arrondi au bout.

Pattes fortes, assez courtes; cuisses fortes, en massue un peu allongée; tarses assez élargis.

ESPÈCE.

1. *Saphanus spinosus*, DEJ. Collect. — *Callidium spinosum*, FAB. Syst. Eleut. tom. 2, pag. 335, n° 9. De Saxe et de Hongrie.

Genre LXXV. \*GRACILIE, *Gracilia*.

(*Gracilis*, grêle.)

Corselet arrondi latéralement, mutique, déprimé en dessus.

Antennes glabres, sétacées, de la longueur du corps dans

(1) Mâles inconnus.

les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles, la plupart cylindro-coniques.

Palpes maxillaires trois fois plus longs que les labiaux; leur dernier article *presque linéaire, un peu comprimé*, tronqué très obliquement à son extrémité; palpes labiaux courts; article terminal *court, cylindrique*, tronqué carrément au bout.

Mandibules petites.

Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Ecusson très petit.

Pattes de longueur moyenne; cuisses en massue un peu allongée.

Corps étroit, linéaire, un peu déprimé.

Mœurs et habitudes des Callidies.

#### ESPÈCE.

1. *Gracilia pygmæa*. — *Callidium pygmæum*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 339, n° 30. — *Saperda minuta*, OLI. *Entom.* tom. 4. *Saperd.* pag. 41, n° 53. Pl. III, fig. 31. a. b. — *Obrium pygmæum*, DEJ. *Catal.* Environs de Paris.

#### Genre LXXVI. \*CLOSTROCÈRE, *Clostrocera*.

(κλωστήρ, fuseau, κεραία, corne.)

Corselet parfaitement globuleux, convexe en dessus, mutique, tronqué et un peu rebordé à ses deux extrémités. Antennes glabres, plus courtes que le corps, de onze articles, *les sept derniers composant une sorte de massue fusiforme, allongée*; tous les articles, à l'exception du premier, ayant en dessous une petite épine courte, peu apparente.

Palpes presque égaux.

Mandibules courtes.

Elytres convexes, tronquées à leur extrémité; *chaque angle de cette troncation uniépineux.*

Écusson petit, arrondi postérieurement.

Pattes fortes.

Corps linéaire, presque cylindrique.

ESPÈCE.

I. \* *Clostrocera Banonii.*

(Long. 5 lignes.) Corps d'un noir mat, couvert d'un duvet très fin. Tête et corselet très finement pointillés. Écusson d'un jaune pâle un peu doré. Elytres ayant chacune, près de la base, une bande oblique dont les extrémités supérieures se rapprochent de la suture sans l'atteindre; puis, en dedans, on voit une tache triangulaire s'approchant de la suture et la longeant par un de ses côtés; cette bande ainsi que la tache, de même couleur que l'écusson; plus bas que la moitié des élytres, il y a une bande étroite, transversale, blanche, commune aux deux élytres, à peine interrompue par la suture, rabaissée et arquée à ses deux extrémités, qui n'atteignent point le bord extérieur. Métasternum et milieu de l'abdomen en dessous d'un blanc un peu argenté. Antennes et pattes noires.

Patrie inconnue. Communiquée par M. Banon.

Genre LXXVII. CLYTUS, *Clytus*, FAB.

Corselet parfaitement globuleux, convexe en dessus, mutique, tronqué et un peu rebordé à ses deux extrémités. Antennes glabres, sétacées, plus courtes que le corps, de

onze articles *mutiques*, assez courts, la plupart cylindro-coniques; le premier le plus gros et le plus grand de tous, en cône renversé.

Palpes presque égaux; leur dernier article peu comprimé, un peu élargi vers son extrémité, qui est tronquée.

Mandibules courtes.

Elytres convexes, *plus ou moins tronquées à l'extrémité, très rarement arrondies dans cette partie.*

Ecusson petit, arrondi postérieurement.

Pattes fortes; cuisses un peu en massue allongée.

Corps presque cylindrique.

Les *Clytus* vivent à l'état de larve de la même manière que les *Callidies*. On trouve les insectes parfaits sur le bois coupé, dans les forêts et les chantiers. La plupart des espèces se tiennent de préférence sur les fleurs, les ombellifères principalement.

PREMIÈRE DIVISION.

Cuisses postérieures longues, dépassant l'extrémité de l'abdomen.

1. *Clytus erythrocephalus*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 350, n° 19. — *Callidium erythrocephalum*, OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 47, n° 65. Pl. V, fig. 60, et Pl. VII, fig. 60. b. — PALIS-BAUV. *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, pag. 248. Coléopt. Pl. XXXVII, fig. 5. De l'Amérique septentrionale.

2. *Clytus impar*. — *Callidium (Clytus) impar*, GERM. *Insect. spec. nov.* vol. 1, pag. 517, n° 692. — *Clytus cylindricus*, DEJ. *Collect. Du Brésil*.

3. *Clytus plebeius*, FAB. *id.* pag. 349, n° 15. — *Callidium plebeium*, OLI. *id.* pag. 49, n° 67. Pl. VI, fig. 72. — PANZ. *Faun. germ.* fasc. 82, fig. 7. France méridionale.

Etc.



## DEUXIÈME DIVISION.

Cuisses postérieures courtes, atteignant au plus l'extrémité de l'abdomen.

## PREMIÈRE SUBDIVISION.

Base des élytres sans tubercules. — Elytres sans épines à l'extrémité.

4. *Clytus massiliensis*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 350, n° 60. — *Callidium massiliense*, OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 55, n° 75. Pl. VI, fig. 70. — PANZ. *Faun. germ.* fasc. 82, fig. 8. — La Lepture à raies blanches, GEOFF. *Ins.* Paris, tom. 1, pag. 215, n° 12. Commun aux environs de Paris.

5. *Clytus flexuosus*, FAB. *id.* pag. 345, n° 1. — *Callidium flexuosum*, OLI. *id.* pag. 34, n° 46. Pl. VI, fig. 76. Amérique septentrionale.

6. *Clytus sexfasciatus*, FAB. *id.* pag. 351, n° 23. De Cayenne.

7. *Clytus arvicola*. — *Callidium arvicola*, OLI. *id.* pag. 64, n° 88. Pl. VIII, fig. 93. Midi de la France et environs de Paris.

8. *Clytus Antilope*, SCHON. *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 465, n° 14. — *Clytus Arietis*, FAB. *id.* pag. 347, n° 9 (en retranchant toute la synonymie qui appartient aux deux espèces suivantes). Environs de Paris.

9. *Clytus Arietis*, SCHON. *id.* pag. 464, n° 13. — *Callidium Arietis*, OLI. *id.* pag. 36, n° 49. Pl. II, fig. 20. — PANZ. *Faun. germ.* fasc. 4, fig. 15. — La Lepture à trois bandes dorées, GEOFF. *id.* pag. 214, n° 11. Très commun aux environs de Paris.

10. *Clytus Gazella*, FAB. *id.* pag. 348, n° 10. — *Clytus Arietis*, var. SCHON. *id.* Environs de Paris.

NOTA. Il ne diffère du précédent que par sa taille sensiblement plus petite et par ses cuisses noires, M. Schönherr, et même Fabricius, pensent qu'il n'en est qu'une variété.

11. *Clytus tropicus*, SCHÖN. *id.* pag. 465, n° 15. D'Allemagne et de France. On le trouve quelquefois aux environs de Paris.

12. *Clytus detritus*, FAB. *id.* pag. 350, n° 21. — *Callidium detritum*, OLI. *id.* pag. 34, n° 47. Pl. II, fig. 17. — PANZ. *id.* fasc. 94, fig. 5. — La Lepture aux croissans dorés, Première variété, GEOFF. *id.* pag. 213. Des environs de Paris.

13. *Clytus arcuatus*, FAB. *id.* pag. 347, n° 8. — *Callidium arcuatum*, OLI. *id.* pag. 35, n° 48. Pl. II, fig. 16. b. — PANZ. *id.* fas. 4, fig. 14. — La Lepture aux croissans dorés (en excluant les variétés; celle de la page 213 appartient à l'espèce précédente, et celle de la page 214 à l'espèce suivante). GEOFF. *id.* pag. 212, n° 10. Ce *Clytus* est le plus commun de tous aux environs de Paris. Il varie considérablement pour la taille.

14. *Clytus floralis*, FAB. *id.* pag. 346, n° 3. — *Callidium florale*, OLI. *id.* pag. 47, n° 64. Pl. V, fig. 53. — PANZ. *id.* fasc. 70, fig. 16. — La Lepture aux croissans dorés, deuxième variété, GEOFF. *id.* pag. 214. Midi de la France.

15. *Clytus scutellaris*, SCHÖN. *id.* pag. 467, n° 29. — *Callidium scutellaris*, OLI. *id.* pag. 51, n° 69. Pl. V, fig. 52. De Géorgie et de Caroline.

16. *Clytus trifasciatus*, FAB. *id.* pag. 351, n° 24. — *Callidium trifasciatum*, OLI. *id.* pag. 52, n° 70. Pl. V, fig. 59. Midi de la France.

17. *Clytus ruficornis*, SCHÖN. *id.* pag. 469, n° 37. — *Callidium ruficorne*, OLI. *id.* pag. 53, n° 71. Pl. VI, fig. 73. France méridionale. Département des Basses-Alpes.

18. *Clytus quadripunctatus*, FAB. *id.* pag. 352, n° 29. — *Callidium quadripunctatum*, OLI. *id.* pag. 41, n° 55. Pl. II, fig. 19. — PANZ. *id.* fasc. 70, fig. 19. — La Lepture velours jaune, GEOFF. *id.* pag. 211, n° 8. Des environs de Paris.

NOTA. J'ai trouvé, pendant plusieurs années de suite, cette espèce en grande quantité sous un hangar renfermant du bois blanc destiné pour le four d'un boulanger. La larve vit probablement aux dépens du bouleau, de l'aulne, ou de quelque espèce de peuplier ou de tremble.

19. *Clytus annularis*, FAB. *id.* pag. 352, n° 30. — *Callidium annulare*, OLI. *id.* pag. 48, n° 66. Pl. VI, fig. 74. De Java.

20. *Clytus ornatus*, FAB. *id.* pag. 351, n° 26. — *Callidium ornatum*, OLI. *id.* pag. 40, n° 53. Pl. VI, fig. 15. b. — PANZ. *id.* fas. 70, fig. 18. — La Lepture jaune à bandes noires, GEOFF. *id.* pag. 216, n° 14. Environs de Paris.

21. *Clytus verbasci*, FAB. *id.* n° 25. — *Callidium verbasci*, OLI. *id.* n° 54. Pl. I, fig. 15. — PANZ. *id.* fig. 17. Environs de Paris.

22. *Clytus mysticus*, FAB. *id.* pag. 352, n° 32. — *Callidium mysticum*, OLI. *id.* pag. 50, n° 68. Pl. I, fig. 14. — PANZ. *id.* fasc. 82, fig. 9. — La Lepture arlequine, GEOFF. *id.* pag. 217, n° 15. De France et d'Allemagne. Rare aux environs de Paris.

23. *Clytus alni*, FAB. *id.* pag. 354, n° 38. — *Callidium alni*, SCHON. *id.* pag. 458, n° 70. — OLI. *id.* pag. 53, n° 72. Pl. III, fig. 37. a. b. — PANZ. *id.* fas. 70, fig. 20. — La Lepture aux croissans d'argent, FOURC. *Entom. Paris.* tom. 1, pag. 83, n° 24.

Etc.

## DEUXIÈME SUBDIVISION.

Elytres ayant chacune, à leur base près de l'écusson, un tubercule distinct.  
— Angle externe de leur troncuture unilépineux.

24. *Clytus gibbosus*, FAB. *id.* pag. 338, n° 83. — *Callidium gibbosum*, OLI. *id.* pag. 45, n° 62. Pl. II, fig. 18. Italie et Provence.

25. *Clytus verrucosus*, SCHON. *id.* pag. 467, n° 24. — *Callidium verrucosum*, OLI. *id.* pag. 38, n° 51. Pl. VIII, fig. 98. Amérique septentrionale.

26. *Clytus piniadeus*, FAB. *id.* pag. 353, n° 37. — *Obrium piniadeum*, DEJ. Catal. De Caroline.

Genre LXXVIII. \*ERIPHUS, *Eriphus*.

(εριφος, Chevreau.)

Corselet parfaitement globuleux, convexe en dessus, soyeux, rebordé à ses deux extrémités, et muni latéralement d'un petit tubercule spiniforme.

Antennes glabres, plus courtes que le corps, de onze articles, ceux à partir du cinquième un peu aplatis et élargis en dent de scie.

Palpes presque égaux; leur dernier article point comprimé, cylindro-conique.

Mandibules courtés.

Elytres convexes, arrondies ou à peine tronquées à leur extrémité; celle-ci mutique.

Ecusson petit, arrondi au bout.

Pattes antérieures et intermédiaires de longueur moyenne

ainsi que leurs tarses; pattes postérieures *sensiblement plus grandes que les autres*; leurs tarses très allongés; premier article de la longueur des trois autres réunis.

Corps presque cylindrique, soyeux en dessus.

ESPÈCES.

1. *Eriphus bisignatus*. — *Callidium (Clytus) bisignatum*, GERM. *Ins. spec. nov.* vol. 1, pag. 516, n° 689. Du Brésil.

2. \**Eriphus mexicanus*.

(Long. 7 lignes.) Corps d'un noir mat en dessus, luisant en dessous. Corselet d'un rouge brillant tant en dessus qu'en dessous; on voit au bord postérieur, près de l'écusson, un point noir distinct. Elytres ayant à leur base une large bande transverse d'un rouge brillant, dilatée vers le bord extérieur. Tête, antennes et pattes noires ainsi que l'écusson.

Du Mexique. De ma collection.

3. \**Eriphus immaculicollis*.

(Long. 9 à 10 lignes.) Noir mat en dessus, un peu luisant en dessous. Corselet entièrement d'un rouge brillant en dessus et en dessous. Antennes et pattes noires.

Du Brésil. De ma collection.

Genre LXXIX. \*TRAGIDION, *Tragidion*.

(τραγος, Bouc, dimin.)

Corselet parfaitement globuleux, convexe en dessus, cotonneux, muni latéralement d'un petit tubercule épineux. Antennes glabres, sétacées, plus longues que le corps dans les mâles, à-peu-près de sa longueur dans les femelles,

de douze articles; le premier grand, renflé; le second très petit, presque cyathiforme; le troisième un peu renflé à son extrémité ainsi que les suivans, sensiblement plus long que le quatrième; le douzième allongé, linéaire et presque aussi grand que le précédent dans les mâles, court dans les femelles.

Palpes courts.

Mandibules courtes, finissant en pointe aiguë.

Tête assez grosse, presque aussi large que la partie antérieure du corselet.

Elytres linéaires, tronquées droit à leur extrémité et mutiques.

Ecusson petit, arrondi postérieurement.

Pattes fortes, à-peu-près de longueur égale.

Corps allongé, pubescent.

ESPÈCE.

1. *Tragidion lynceum*. — *Callidium lynceum*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 344, n° 61. — *Cerambyx lynceus*, Oli. *Entom.* tom. 4. *Capric.* pag. 37, n° 45. Pl. XIV, fig. 97. Femelle. De l'Amérique boréale et non du Cap de Bonne-Espérance, comme le disent Fabricius et Olivier.

Genre LXXX. \*TEMNOPIS, *Temnopsis*.

(τεμνομαι, je suis coupé, ωψ, œil.)

Corselet étroit, allongé, presque cylindrique, guère plus long que la tête, plus étroit qu'elle à sa partie antérieure;

muni d'un très petit tubercule latéral spiniforme; il a deux sillons transversaux, l'un antérieur, l'autre postérieur, ce dernier plus prononcé.

Antennes velues, de onze articles, plus longues que le corps dans les mâles (1); premier article gros, renflé; le second très petit; cyathiforme; les troisième, quatrième et cinquième allongés, cylindriques, à-peu-près égaux en grandeur, et armés de petites épines; le onzième linéaire, presque aussi long que le précédent.

Yeux étant chacun distinctement séparés en deux parties.

Palpes fort courts, presque égaux; leur article terminal peu comprimé, aminci à son extrémité, qui est tronquée.

Mandibules courtes.

Tête forte, plus large que le corselet.

Elytres assez molles, déprimées, un peu rétrécies à leur extrémité, presque béantes au bout de leur suture, terminées chacune en pointe mousse.

Ecusson petit, ponctiforme.

Pattes assez courtes; cuisses larges, comprimées; jambes l'étant un peu.

Corps presque linéaire, étroit.

#### ESPÈCE.

1. \**Temnopsis tæniatus*. — *Stenocorus tæniatus*, DEJ. Collect.

(Long. 10 lignes.) D'un rougeâtre foncé. Yeux noirs. Elytres testacées, ayant chacune une ligne étroite, longitudinale, brunâtre, un peu oblique, partant de l'angle

(1) Femelles inconnues.

huméral et atteignant l'extrémité de l'élytre. Antennes et pattes de la couleur du corps. Mâle.

Du Brésil.

Genre LXXXI. \*PIÉZOCÈRE, *Piezocera*.

(πιεζομαι, je suis comprimé; κερατια, corne.)

Corselet étroit, allongé, cylindrique, deux fois plus long que la tête et plus étroit qu'elle à sa partie antérieure, muni vers les côtés d'un petit tubercule spiniforme; il a deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur.

Antennes pubescentes, plus courtes que le corps, de onze articles, le premier assez gros et renflé, le second très petit, globuleux; les autres comprimés, élargis en dent de scie, portant chacun, à leur face intérieure, deux carènes longitudinales; article terminal presque ovalaire.

Yeux entiers.

Palpes courts; leur article terminal court, un peu comprimé, un peu élargi vers son extrémité, qui est tronquée.

Mandibules très petites, pointues.

Elytres longues, linéaires, déprimées, tronquées presque carrément au bout; angle externe de la troncature uni-épineux.

Ecusson semi-circulaire.

Pattes assez courtes; cuisses courtes, en massue un peu comprimée; jambes fortement comprimées.

Corps assez allongé, presque linéaire, pubescent.



## ESPÈCE.

1. \**Piezocera bivittata*. — *Callidium bivittatum*, DEJ. Collect.

(Long. 7 à 8 lignes.) Corps d'un rougeâtre foncé. Disque du corselet inégal. Elytres pointillées, ayant chacune un sillon longitudinal vers leur bord extérieur; elles sont d'un testacé luisant, et offrent chacune, dans leur milieu, une large bande longitudinale d'un vert bronzé brillant. Antennes et pattes de la couleur du corps.

Du Brésil.

Genre LXXXH. OBRION, *Obrium*, MÉGERLE. (DEJ. Catal.)

Corselet étroit, allongé, cylindrique, un peu plus long que la tête et plus étroit qu'elle à sa partie antérieure, muni d'un petit tubercule latéral obtus; il a deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur.

Antennes sétacées, *pubescentes*, plus longues que le corps dans les mâles, à-peu-près de sa longueur dans les femelles, de onze articles cylindriques.

Yeux entiers.

Palpes filiformes; les maxillaires plus longs que les labiaux; article terminal des quatre, *long, cylindrique*, tronqué au bout.

Ecusson très petit, *triangulaire*.

Mandibules courtes.

Tête plus large que le corselet.

Elytres assez longues, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Pattes de longueur moyenne; cuisses courtes, brusquement en massue; jambes *peu comprimées*.

Corps assez court, presque linéaire, pubescent.

L'*O. cantharinum* a été trouvé cette année (1832) en grand nombre par M. Latreille, dans un grenier de sa maison de campagne, à Annay-sur-Serein près de Tonnerre. Moi-même j'en ai pris quelquefois un ou deux individus dans l'intérieur des maisons, à la campagne et même à Paris, mais toujours sous des remises et près de greniers à foin.

ESPÈCES.

1. *Obrium cantharinum*. — *Obrium ferrugineum*, DEJ. Catal. — *Saperda ferruginea*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 330, n° 70. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Saperd.* pag. 35, n° 45. Pl. II, fig. 17. — PANZ. *Faun. germ. fas.* 34, fig. 14. — *Stenochorus cantharinus*, SCHON. *Syn. ins.* tom. 3, pag. 409, n° 49. France. Rare aux environs de Paris.

2. *Obrium brunneum*, DEJ. Catal. — *Saperda brunnea*, FAB. *id.* pag. 331, n° 72. — PANZ. *id.* fig. 15. Du nord de l'Europe.

Genre LXXXIII. CARTALLE, *Cartallum*. *Certallum*, MÉGERLE (DEJ. Catal.)

Corselet étroit, allongé, presque cylindrique, guère plus long que la tête, plus étroit qu'elle à sa partie antérieure, muni d'un petit tubercule latéral obtus; il a deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur.

Antennes *presque glabres*, sétacées, à peine de la longueur du corps dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, de onze articles cylindriques.

Yeux entiers.

Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; article terminal des quatre, *comprimé, triangulaire, tronqué obliquement à son extrémité.*

Ecusson *semi-circulaire.*

Mandibules courtes.

Elytres assez longues, linéaires, presque tronquées à leur extrémité, qui est mutique.

Pattes assez courtes; cuisses en massue; jambes *comprimées.*

Corps assez allongé, linéaire, un peu pubescent.

ESPÈCE.

1. *Cartallum ruficolle.* — *Certallum ruficolle*, DEJ. Catal. — *Callidium ruficolle*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 334, n° 4. — OLI. *Entom.* tom. 4. *Callid.* pag. 19, n° 22. Pl. II, fig. 27. Midi de la France.

Genre LXXXIV. \*STÉNYGRE, *Stenygra*.

(στενωγρος, étroit.)

Corselet étroit, allongé, cylindracé, mutique, guère plus long que la tête, plus étroit qu'elle à sa partie antérieure, *globuleux dans sa partie moyenne*, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur; ce dernier quelquefois très étroit.

Antennes *glabres*, sétacées, plus courtes que le corps, de onze articles un peu comprimés, quelquefois faiblement dentés en scie, à partir du quatrième.

Palpes courts; les maxillaires ayant leur dernier article un peu comprimé, un peu élargi vers son extrémité, qui est tronquée.

Mandibules courtes.

Tête assez grande, plus large que la partie antérieure du corselet.

Elytres *linéaires*, longues, mutiques et très faiblement tronquées à leur extrémité.

Pattes fortes; cuisses un peu en massue.

Corps étroit, allongé, linéaire.

La *S. tricolor* se trouve pendant toute la saison pluvieuse et vit sur les feuilles; elle vole pendant la plus grande chaleur du jour, et ne produit aucun bruit avec le corselet. (Lacordaire, *loc. cit.*)

#### PREMIÈRE DIVISION.

Premier et troisième articles des antennes plus longs qu'aucun des autres, cambrés, ce qui les fait paraître échancrés extérieurement.

#### PREMIÈRE SUBDIVISION.

Cuisses intermédiaires et postérieures terminées par deux épines emboitant la jambe.

#### ESPÈCES.

1. *Stenygra coarctata*. — *Clytus coarctatus*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 349, n° 13. — *Callidium angustatum*,

OLL. Entom. tom. 4. Callid. pag. 32, n° 45. Pl. VI, fig. 71.  
Amérique méridionale.

2. \**Stenygra tricolor*. — *Stenocorus tricolor*, DEJ. Catal.

(Long. 10 à 12 lignes.) Tête, antennes, corselet et pattes d'un rouge foncé luisant; la première ayant un court sillon entre les antennes. Disque du corselet un peu inégal. Elytres chargées de poils épars, hérissés, roussâtres; elles sont d'un brun noirâtre luisant, avec deux larges bandes transverses d'un blanc sale, interrompues à la suture; l'une placée près de la base, l'autre un peu au-delà du milieu. Poitrine rougeâtre, couverte d'un duvet argenté fort brillant. Abdomen d'un brun noir luisant, ses deux premiers segmens ayant latéralement une grande plaque formée par un duvet argenté très brillant.

Assez commune au Brésil.

#### DEUXIÈME SUBDIVISION.

Toutes les cuisses mutiques.

3. \**Stenygra histrio*.

(Long. 12 à 14 lignes.) Antennes, tête, corselet et pattes d'un rouge très foncé et luisant. Tête pointillée, ayant un sillon entre les antennes. Disque du corselet inégal. Elytres chargées de poils épars, hérissés, roussâtres, ayant à leur base une bande transverse d'un rouge foncé, luisant; leur quart inférieur est aussi de cette couleur; le reste d'un brun noir, luisant. Cette partie brune porte, sur chaque élytre, deux taches d'un blanc sale, un peu en relief; la première échancrée en arrière, la seconde oblique, presque en croissant, dont la convexité regarde l'extrémité de l'élytre. Poitrine luisante, noirâtre, couverte d'un duvet argenté

brillant. Abdomen noirâtre, luisant; ses segmens garnis latéralement d'une plaque triangulaire formée par un duvet argenté brillant.

Du Mexique. De la collection de M. Dupont et de la mienne.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier article des antennes le plus grand de tous, renflé, mais point cambré; le troisième court, un peu moins grand que le suivant, point cambré.

4. \**Stenygra ibidionoides*.

(Long. 9 lignes.) Tête, corselet et élytres d'un noir luisant, recouverts d'un duvet cendré; celles-ci ayant chacune, avant le milieu, deux petits tubercules arrondis placés l'un au-dessous de l'autre; leur quart postérieur entièrement garni de duvet; dans le reste de leur étendue le duvet forme quelques ondes et quelques lignes changeantes. Poitrine ferrugineuse. Abdomen luisant; son premier segment et l'anus ferrugineux. Pattes noirâtres, base des cuisses ferrugineuse. Antennes brunâtres.

Du Brésil. De ma collection.

Genre LXXXV. \*OZODE, *Ozodes*.

(ὄζωδης, nouveaux.)

Corselet étroit, allongé, presque cylindrique, guère plus long que la tête, mutique latéralement; son disque muni de quatre tubercules presque en forme d'épines, placés carrément; au bord postérieur, il y a un sillon transversal

très prononcé, et on en voit un autre vers le bord antérieur.

Antennes sétacées, frangées en dessous, au moins de la longueur du corps, de onze articles; le premier gros, en cône renversé; le second court; cylindrique; le troisième le plus long de tous, cylindrique ainsi que les suivans.

Palpes presque égaux; leur dernier article un peu élargi à son extrémité, un peu comprimé.

Mandibules courtes.

Tête forte, plus large que le corselet.

Elytres déprimées, leurs angles huméraux *relevés*, très prononcés; elles sont un peu béantes à l'extrémité; celle-ci arrondie, mutique.

Ecusson coupé presque carrément à sa partie postérieure.

Pattes fortes, de longueur moyenne; cuisses en massue; jambes comprimées.

or ps déprimé en dessus et velouté.

ESPÈCES.

1. \* *Ozodes nodicollis*. — *Obrium nodicollis*, DEJ. Collect. (Long. 1 pouce.) D'un brun velouté en dessus, d'un ferrugineux foncé et luisant en dessous. Frange des antennes cendrée. Elytres ayant un court duvet cendré changeant et soyeux formant des taches et des lignes obliques, transversales et longitudinales; le quart postérieur des élytres est entièrement garni d'un semblable duvet. Antennes et pattes d'un ferrugineux foncé.

Du Brésil. De la collection de M. le comte Dejean et de la mienne.

Etc.

Genre LXXXVI. \*RHOPALOPHORE, *Rhopalophora*.

(ῥοπαλον, massue, φερω, je porte.)

Corselet étroit, cylindracé, mutique, trois fois plus long que la tête, aminci à sa partie antérieure, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre moins profond, vers le bord antérieur.

Antennes sétacées, *frangées en dessous*, à-peu-près de la longueur du corps dans les femelles, plus longues que lui dans les mâles, de onze articles; le premier *long, presque cylindrique*; le second très court, les autres cylindriques; le troisième très long; le quatrième à peine moitié aussi grand que le précédent; le cinquième et suivans presque aussi longs que le troisième; le terminal *pas plus gros que le dixième*.

Palpes presque égaux, leur article terminal presque cylindrique, tronqué au bout.

Mandibules courtes.

Tête plus large que la partie antérieure du corselet.

Elytres linéaires, très déprimées, tronquées à l'extrémité; chaque angle de cette troncature saillant ou uniépineux.

Ecusson *transversal*, arrondi postérieurement.

Pattes grêles, longues, hérissées de grands poils; cuisses brusquement en massue à leur extrémité; jambes un peu comprimées.

Corps étroit, allongé.

La *R. sanguinicollis* se tient sur les feuilles, les troncs d'arbres contre lesquels elle grimpe avec facilité; elle vole



pendant le jour dans les Bois, et produit un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

## ESPÈCES.

1. \**Rhopalophora sanguinicollis*, DEJ. Collect.

(Long. 8 lignes.) Antennes, tête et pattes noires. Corselet d'un rouge sanguin. Elytres noirâtres, couvertes d'un duvet court, cendré, ainsi que la poitrine et l'abdomen. Mâle.

Du Brésil. Collections de MM. le comte Dejean et Dupont ainsi que de la mienne.

2. \**Rhopalophora*? *rubida* — *Callidium rubidum*, DEJ. Collect.

(Long. 6 lignes.) Corps lisse, entièrement d'un rouge foncé. Suture des élytres brunâtre. Antennes de cette couleur. Pattes noires avec les cuisses d'un rouge foncé. Mâle. Amérique méridionale.

De la collection de M. le comte Dejean et de la mienne.

NOTA. Cette espèce n'a pas tout-à-fait le faciès de la précédente; ses antennes et ses pattes sont moins grêles, le corselet moins aminci en devant, les cuisses plus grosses, plus courtes, moins subitement en massue. Si par la suite on lui trouvait quelques autres caractères plus essentiels, elle pourrait être le type d'un nouveau genre, *Elaphopsis*, *Elaphopsis* (ελαφος, Cerf, ωψ, extérieur.)

Genre LXXXVII. \*CYCNODÈRE, *Cycnoderus*.

(κυκνος, Cygne, δερη, cou.)

Corselet étroit, allongé, cylindrique, mutique, au moins quatre fois plus long que la tête; sa partie antérieure

plus étroite que cette dernière; il a deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'anérieur.

Antennes velues, de la longueur du corps dans les femelles, plus longues que lui dans les mâles, de onze articles; *les trois premiers entièrement velus*; les suivans munis en dessous de quelques poils; les trois derniers glabres: premier article *court, conique*; le second très court, tous les autres cylindriques; le troisième le plus long de tous; les suivans, jusqu'au dixième, environ d'un tiers plus court que le troisième; le terminal *plus gros que le dixième*.

Palpes presque égaux, terminés par un article presque cylindrique.

Mandibules courtes.

Tête plus large que la partie antérieure du corselet, un peu avancée.

Elytres linéaires, très déprimées; leur angle sutural unipéneux.

Écusson *presque aussi long que large*, arrondi postérieurement.

Pattes grêles, longues, munies de quelques poils; cuisses subitement en massue globuleuse; jambes un peu comprimées.

Corps étroit, allongé.

#### ESPÈCE.

##### 1. \* *Cycnoderus tenuatus*.

(Long. 7 à 10 lignes.) Tête et corselet pointillés, d'un rouge brun; élytres pointillées; leur suture largement de cette couleur, le reste d'un bronzé obscur. Écusson couvert d'un duvet cendré. Poitrine et abdomen d'un brun rou-

géatre luisant. Pattes noirâtres, cuisses luisantes; antennes brunâtres, leurs poils noirs. Mâle.

Du Brésil. De ma collection.

Genre LXXXVIII. \*IBIDION, *Ibidion*.

(*ibis*, Ibis, dimin.)

Corselet étroit, allongé, cylindrique, mutique, au moins deux fois plus long que la tête, plus étroit qu'elle à sa partie antérieure, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord postérieur, l'autre près de l'antérieur.

Antennes sétacées, *frangées en dessous, de la base au milieu*; plus longues que le corps dans les mâles, à-peu-près de sa longueur dans les femelles, de onze articles; le premier en massue, le second très petit, le troisième le plus grand de tous, cylindrique, quelquefois renflé et fusiforme; les suivans cylindriques; le terminal plus long dans les mâles que dans les femelles.

Palpes presque égaux; leur article terminal *dilaté, comprimé, dolabroforme*.

Mandibules courtes.

Tête plus large que le corselet.

Elytres linéaires, longues, étroites.

Pattes de longueur moyenne; cuisses un peu en massue allongée; jambes comprimées.

Corps presque linéaire, un peu pubescent.

Les Ibidions se trouvent sur les feuilles et se blotissent dans celles arrondies en gouttière, en tenant leurs pattes écartées du corps, les antennes ramenées le long du dos, le corselet et la tête relevés et formant un angle droit avec

le corps, comme certaines chenilles arpeuteuses. Ils restent ainsi immobiles pendant un espace de temps considérable; quand on touche à leur retraite, ils s'en échappent avec rapidité, mais ils courent mal et plutôt par sauts et par bonds qu'en ligne droite; on les voit voler quelquefois pendant le jour dans les Bois; ils produisent un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

Ce genre paraît propre à l'Amérique méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

Antennes mutiques.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Elytres arrondies et mutiques à leur extrémité. — Troisième article des antennes cylindrique.

1. \**Ibidion comatum*. — *Stenocorus comatus*, DEJ. Catal.  
(Long. 12 à 14 lignes.) Corps lisse, d'un brun noirâtre plus luisant en dessous qu'en dessus. Tête, corselet et élytres ayant des poils épars, hérissés, jaunâtres. Antennes de la couleur du corps. Pattes d'un brun ferrugineux. Femelle.

Du Brésil.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Elytres tronquées à leur extrémité; angle externe de la troncature uniépineux.

a. Troisième article des antennes cylindrique.

† Extrémité des cuisses mutique.

2. \**Ibidion signatum*. — *Obrium signatum*, DEJ. Catal.

(Long. 8 lignes.) D'un brun luisant. Tête et corselet couverts d'un duvet court, cendré. Disque du corselet un peu inégal. Elytres ayant des points, de chacun desquels sort un poil jaunâtre assez long. Elles ont chacune deux taches jaunâtres un peu obliques, l'une près de la base, l'autre au-delà du milieu, celle-ci presque en croissant, dont la convexité regarde l'extrémité de l'élytre. Antennes et pattes brunes, cuisses ferrugineuses ainsi que la poitrine. Mâle.

Du Brésil.

3. \**Ibidion bituberculatum*.

(Long. 7 lignes.) Corps ferrugineux, luisant en dessus. Corselet muni au milieu de deux petits tubercules rapprochés. Elytres ayant chacune à la base, au-dessous de l'angle huméral, une grande tache jaune partant du bord extérieur et n'atteignant pas tout-à-fait la suture; en outre, l'élytre est terminée par une autre tache de cette même couleur. Dessous du corps testacé, luisant. Antennes et pattes d'un jaune pâle. Mâle.

Du Brésil. De ma collection.

4. \**Ibidion sexguttatum*. — *Obrium sexguttatum*, DEJ. Collect.

(Long. 7 lignes.) Tête et corselet d'un rougeâtre foncé luisant. Elytres d'un rouge brun foncé, ayant chacune trois taches jaunâtres; l'une assez grande, ovale, placée au-dessous de l'angle huméral; la seconde un peu oblique, au-delà du milieu; et la troisième plus petite occupant l'extrémité de l'élytre. Dessous du corps ferrugineux luisant. Antennes et pattes d'un jaune pâle. Femelle.

Du Brésil.

Etc.

†† Cuissés postérieures armées\* à leur extrémité de deux épines emboitant la jambe.

5. \**Ibidion pictum*. — *Obrium pictum*, DEJ. Collect.

(Long. 10, 11 lignes.) Tête, corselet et élytres ayant des poils épars, hérissés, jaunâtres. Tête et corselet d'un brun foncé luisant. Elytres ayant leurs deux premiers tiers ferrugineux et luisans. Un peu au-dessous de la base on voit, sur chacune vers le bord extérieur, une tache jaunâtre, allongée, ovale, bordée du côté de la suture par une ligne noire plus longue que la tache. La partie ferrugineuse de l'élytre est terminée par une petite bande transverse jaunâtre, un peu arquée, partant de la suture et n'atteignant pas tout-à-fait le bord extérieur. Tiers postérieur de l'élytre d'un noir brillant. Poitrine et abdomen de cette dernière couleur. Ecusson couvert d'un duvet court, brillant. Pattes d'un ferrugineux foncé et luisant. Antennes ferrugineuses avec le premier article brun. Mâle.

Du Brésil.

Etc.

b. Troisième article des antennes renflé.

6. \**Ibidion fusiferum*.

(Long. 6 lignes.) Entièrement ferrugineux et luisant. Corselet un peu inégal. Elytres ayant chacune deux taches pâles, l'une au-dessous de la base, l'autre passé le milieu; extrémité de l'élytre d'un brun noir. Antennes et pattes de la couleur du corps; le troisième article des premières distinctement renflé en fuseau. Mâle.

Du Brésil. De ma collection.

Etc.

## DEUXIÈME DIVISION.

Troisième, quatrième et cinquième articles des antennes cylindriques, armés d'une épine à leur extrémité.

7. \**Ibidion?* *armatum*.

(Long. 10 lignés.) Tête et corselet d'un rouge de brique et luisans. Disque de celui-ci inégal. Elytres testacées, ayant des points de chacun desquels part un poil assez long et jaunâtre. Epine de l'angle externe de leur troncature assez forte et très pointue. Antennes jaunâtres. Dessous du corps d'un ferrugineux luisant ainsi que les pattes; cuisses noires à leur extrémité, les postérieures terminées par deux épines noires emboîtant la jambe. Mâle.

Du Brésil. De ma collection.

NOTA. Cette espèce n'a pas le faciès des autres *Ibidions*. Son corselet moins étroit, un peu aplati sur son disque, ses élytres plus déprimées, et les épines des antennes, suffiraient peut-être pour en faire le type d'un genre particulier, sous le nom de STIZOCÈRE, *Stizocera*. (στιζω, je pique, κεραια, corne).

Genre LXXXIX. ANCYLOCÈRE, *Ancylocera*.

(αγκυλη, crochet, κεραια, corne.)

Corselet étroit, très allongé, cylindrique, mutique, trois fois plus long que la tête et plus étroit qu'elle à sa partie antérieure, sans sillons transversaux.

Antennes assez grêles, sétacées, de onze articles, plus

longues que le corps dans les mâles ; plus courtes dans les femelles que dans l'autre sexe. Premier article (des mâles) *bombé en dedans, échancré extérieurement* ; le second *dilaté intérieurement en forme de dent obtuse* ; les troisième et quatrième *dilatés en biseau à leur partie intérieure* ; les autres cylindro-coniques ; le terminal *trois fois plus court que le précédent et formant un petit crochet*. Second article (dans les femelles) *peu prononcé en dent de scie* ; le terminal *court, mais point crochu*.

Elytres étroites, linéaires, un peu déprimées, tronquées carrément à leur extrémité.

Palpes filiformes, presque égaux ; leur article terminal cylindrique, tronqué au bout.

Mandibules courtes.

Tête plus large que le corselet.

Ecusson petit, étroit, arrondi postérieurement.

Pattes assez courtes ; cuisses subitement renflées en masse ; jambes cylindriques.

Corps linéaire, à peine pubescent.

L'*A. cardinalis* se tient sur les feuilles et vole pendant le jour dans les Bois ; elle produit un son aigu avec le corselet. (Lacordaire, *loc. citat.*)

#### ESPÈCE.

1. *Ancylocera cardinalis*. — *Cerambyx* ? *cardinalis*, DALM. *Analect. Entomol.* pag. 67, n° 54. Mâle. — *Gnoma sanguinea*, DEJ. Catal. Du Brésil.

NOTA. La *Gnoma rugicollis*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 317, n° 4. — *Saperda bicolor*, OLI. *Entom.* tom. 4. *Saperd.* pag. 32, n° 41. Pl. III, fig. 25, appartient peut-être au genre *Ancylocera*.



GENRE LXL. LEPTOCÈRE, *Leptocera*, DEJ. Catal.

Corselet assez étroit, médiocrement allongé, un peu rétréci en devant, mutique, convexe, sans sillons transversaux.

Antennes glabres, très grêles, sétacées, beaucoup plus longues que le corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles; le premier gros, en massue; le second court, globuleux; les autres cylindriques, très allongés dans les mâles.

Elytres allant en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité; celle-ci tronquée, chaque angle de cette troncature uniépineux.

Palpes presque égaux; leur article terminal ovale, allongé, tronqué au bout.

Mandibules courtes.

Tête plus large que la partie antérieure du corselet, un peu rabattue antérieurement.

Ecusson petit, arrondi au bout.

Pattes assez courtes; cuisses en massue; jambes cylindriques.

Corps en partie pubescent.

## ESPÈCE.

1. *Leptocera scripta*, DEJ. Catal. — *Cerambyx scriptus*, FAB. *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 280, n° 69. — *Cerambyx cælatus*, OLI. *Entom.* tom. 4. Capric. pag. 99, n° 132.

Pl. XI, fig. 79. a. b. Femelle. Pl. XII, fig. 79. b. Mâle.  
— *Lamia interrupta*, OLI. Encycl. méthod., n° 58.— *Saperda  
scripta*, SCHON. *Syn. Ins.* tom. 3, pag. 420, n° 17. Ile-de-  
France.

FIN DE LA TRIBU DES CERAMBYCINS.

